



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Rapport du jury

Concours : agrégation interne CAER-PA

Section : langues vivantes étrangères : hébreu

Session 2022

Rapport de jury présenté par :

Mme Orly TOREN-PORTE, IGESR

Présidente du jury

Les rapports des jurys des concours de recrutement sont établis sous la responsabilité des présidents de jury.

SOMMAIRE

- Remarque préliminaire p. 3
- Statistiques p. 3
- Rapport sur l'épreuve de composition en langue étrangère..... p. 4
- Rapport sur l'épreuve de thème..... p. 8
- Rapport sur l'épreuve de version..... p. 13
- Rapport sur l'épreuve de préparation d'un cours suivi d'un entretien p. 15
- Rapport sur l'explication de texte assortie d'un court thème improvisé.....p. 17
- Bibliographie indicative recommandée aux candidats..... p. 18
- Annexes 1 et 2 : textes proposés aux épreuves orales d'admission..... p. 20

Remarque préliminaire :

Par souci de clarté et de fluidité de la lecture, la double écriture des terminaisons des mots féminin/masculin (exemple : « candidat.e ») n'est pas appliquée, étant bien entendu que ces mots font référence aux femmes comme aux hommes.

STATISTIQUES

L'agrégation interne d'hébreu (CAERPA) a été, pour la sixième année consécutive, ouverte au concours en 2022, avec 1 poste à pourvoir. Le jury a retenu 2 candidats pour les épreuves d'admission, parmi les 3 candidats présents aux deux épreuves écrites.

Bilan de l'admissibilité :

Nombre de candidats inscrits : 4

Nombre de candidats présents : 3

Nombre de candidats admissibles : 2 (*soit : 66.67 % des non éliminés*).

Total des coefficients des épreuves d'admissibilité : 2

Moyenne des candidats non éliminés : 14,83/40 (*soit une moyenne de : 07,42 / 20*)

Moyenne des candidats admissibles : 17,38/40 (*soit une moyenne de : 08,69 / 20*)

Barre d'admissibilité : 12,00/40 (*soit un total de : 06,00 / 20*)

Notes obtenues aux épreuves écrites d'admissibilité de tous les candidats ayant composé :Épreuve de composition en hébreu :

Moyenne des candidats présents : 07,33/20

Moyenne des candidats admissibles : 9,13/20

Notes des candidats ayant composé : 11,50/20 ; 6,75/20 ; 3,75/20

Épreuve de traduction :

Traduction : moyenne des candidats présents (thème + version): 07,50/20

Traduction : moyenne des candidats admissibles : (thème + version) : 8,25/20

Thème : notes des candidats présents : 09,50/20 ; 05,50/20 ; 04/20

Version : notes des candidats présents : 11/20 ; 08/20 ; 07/20

Bilan de l'admission

Nombre de candidats admissibles : 2

Nombre de candidats admis : 1

Moyenne des candidats non éliminés : 45,50 (*soit une moyenne de : 11,38 / 20*)

Moyenne des candidats admis sur liste principale : 60,00 (*soit une moyenne de : 15,00 / 20*)

Moyenne portant sur le total général (total de l'admissibilité + total de l'admission) :

Moyenne des candidats non éliminés : 62,88 (*soit une moyenne de : 10,48 / 20*)

Moyenne des candidats admis sur liste principale : 73,00 (*soit une moyenne de : 12,17 / 20*)

Barre d'admission de la liste principale : 66,00 (*soit un total de : 11,00 / 20*)

Exposé de préparation de cours :

Notes candidats présents : 6,5/20 ; 16/20

Explication en langue étrangère :

Notes candidats présents : 09/20 ; 14/20

ÉPREUVES ÉCRITES D'ADMISSIBILITÉ

Rappel du programme de la session 2022

I. LITTÉRATURE

Œuvres au programme :

1. ש"י עגנון, שירה, 1971
2. ש"י עגנון, הרופא וגרושתו, 1941
3. יהודה עמיחי, שירים 1948-1968

II. CIVILISATION

L'immigration russophone en Israël dans les années 1990-2010

COMPOSITION EN LANGUE ÉTRANGÈRE

Rappel du cadre réglementaire

Durée : 7 heures

Coefficient 1

La composition porte sur le programme de civilisation ou de littérature du concours.

Rapport établi par Madame Mme Orly Toren-Porte, IGESR

Sujet de l'épreuve de composition en langue étrangère :

המבקר ברוך קורצווייל כותב: "[...] כמו כן מובילים חוטים משירה אל הרופא וגרושתו. מוטיב האחות, טיב הבעיה האירוטית וגם התלות המינית מאוד דומים בשני הסיפורים. גם בהרופא וגרושתו עומד "האחר", הגבר הלא ידוע, בין הגיבור והאחות, כפי ש"האחר" ו"האחרים" עומדים בין הרבסט לבין שירה." *

בשירה ובהרופא וגרושתו, אהבתם של מנפרד הרבסט והרופא הופכת לקנאה, הקנאה לאובססיה והאובססיה למחלת הנפש והגוף. נתחו והשוו את המשולש הרומנטי, הקנאה, האובססיה והמחלה בשירה ובהרופא וגרושתו תוך הסתמכות על הביבליוגרפיה.

* מתוך: ברוך קורצווייל, "חשבוננו האמנותי האחרון של שמואל יוסף עגנון", 'הארץ' תרבות וספרות, 12.03.1971. (הדפסה מחודשת של המאמר ב"מסות על סיפורי ש"י עגנון", הוצאת שוקן, 1975, עמ' 403)

Rapport sur l'épreuve de composition en hébreu

Avec une moyenne de 7,31/20 pour l'ensemble des 3 candidats présents et des notes allant de 3,75 à 11,50/20, le bilan de l'épreuve de composition en hébreu montre une nette progression par rapport aux résultats obtenus en 2021. Notons, cependant, que la hausse de la moyenne à la session 2022 est due notamment au résultat du bon travail de préparation et de rédaction d'un seul candidat. Les deux autres copies témoignent d'une préparation insuffisante et d'un faible niveau d'expression écrite en hébreu.

Certains candidats se sont manifestement contentés de lire uniquement la nouvelle *Ha'Rofé U-Grushato* de S.Y. Agnon au programme, faisant l'impasse sur le roman *Shira*, déjà au programme 2021. Ainsi, à la place de la comparaison entre les deux œuvres, dont les thèmes principaux figuraient dans l'énoncé, certains candidats ont consacré la composition à la nouvelle, ajoutant au hasard quelques remarques sur le roman.

Notes des candidats ayant composé : 11,50/20 ; 6,75/20 ; 3,75/20

Le sujet de la composition en hébreu de la session 2022 portait sur le roman *Shira* de S.Y. Agnon, au programme de la session 2021 auquel s'ajoutait, pour la session 2022 la nouvelle *Ha-Rofé ve-Grushato* du même auteur, dont la première publication date de 1941.

Chef d'œuvre inachevé de S.Y. Agnon (1888-1970), prix Nobel israélien de littérature (1966), *Shira*, son dernier roman, est publié en 1971. En 1974, quatre ans après la mort d'Agnon, Schocken, l'éditeur historique d'Agnon, publie une version révisée qui comprend un « dernier chapitre » inédit dont la clôture est différente de celle de l'édition précédente.

Roman historique, roman familial, roman noir, roman gothique, roman réaliste, roman d'amour, allégorie ? La publication posthume de l'énigmatique « dernier chapitre » et la fin alternative du roman a nourri un grand nombre d'interprétations divergentes de la critique littéraire.

Ha-Rofé U-Grushato, nouvelle publiée en 1941 qui se déroule à Vienne dans la période de l'entre-deux-guerres anticipe certaines thématiques que l'on retrouve dans *Shira* : le triangle amoureux, l'obsession, la maladie, le thème de l'infirmière – objet de désir et de répulsion... Réflexion sur l'amour, sa métamorphose à travers la vie conjugale, l'incapacité d'aimer, les rapports de force dans le couple et la dichotomie entre liberté et soumission, *Ha-Rofé U-Grushato*, qui se présente comme une confession à la première personne, cristallise de par sa brièveté les questions abordées dans *Shira*. Dans les deux œuvres, comme ailleurs chez Agnon on retrouve l'incorporation de diverses strates historiques de l'hébreu – biblique, rabbinique et moderne, source intarissable de références intertextuelles. À cet égard, la mise en pratique des omniprésents procédés de l'ironie et de l'ambiguïté, indissociables de l'œuvre d'Agnon, trouvent dans le roman et dans la nouvelle un ample terrain de jeu dans la construction des personnages et leurs interactions.

Quelques pistes pour l'analyse comparée de *Shira* et *Ha-Rofé U-Grushato*

L'énoncé du sujet de la composition de la session 2022 partait d'une citation de Baruch Kurzweil, critique littéraire majeur et spécialiste reconnu d'Agnon qui, dans son article "חשבונות האמנותי האחרון של שמואל יוסף עגנון" (« Le dernier bilan artistique de S.Y. Agnon ») consacré au roman *Shira* évoque les thèmes communs à ce dernier et à la nouvelle. L'énoncé invitait les candidats à développer les propos de Kurzweil à travers l'analyse du devenir des protagonistes masculins des deux œuvres : Manfred Herbst dans *Shira* et le médecin dans *Ha-Rofé U-Grushato*. Le développement devait s'articuler autour des trois axes formulés dans l'énoncé : de l'amour initial à la jalousie, de la jalousie à l'obsession, enfin, de l'obsession à la maladie du corps et de l'âme.

Manfred Herbst et le médecin (dont on ne connaît pas le nom) sont issus d'un milieu social proche – celui de l'*intelligentsia* juive éclairée de l'aire culturelle germanophone : Herbst, professeur à l'Université de Jérusalem, est originaire d'Allemagne où il a fait ses études avant d'émigrer en Palestine, et le médecin est diplômé d'une université autrichienne et vit à Vienne. Les deux personnages sont probablement contemporains : tous deux fils de commerçants, ils s'inscrivent dans une première génération de juifs qui accèdent aux études supérieures dans la période de l'entre-deux guerres mondiales. A l'inverse des nombreuses œuvres d'Agnon qui situent l'intrigue dans le Shtetl, les personnages dans les deux œuvres évoluent dans un milieu urbain. Manfred Herbst, titulaire d'un doctorat d'une université allemande est Maître de conférences à l'Université hébraïque de Jérusalem et le médecin, diplômé d'une université autrichienne est membre de l'équipe d'un hôpital à Vienne. Ce milieu leur permet de faire des rencontres avec des femmes qui, elles aussi, font partie de la catégorie émergente dans leur génération de femmes juives diplômées et indépendantes financièrement : Shira, l'objet de désir de Manfred Herbst, comme Dina, l'épouse, puis divorcée du médecin, sont infirmières.

Aussi différentes soient-elles - la douceur et la féminité de Dina s'oppose à la causticité et la virilité (en apparence) de Shira ; la soumission de l'une va à l'encontre de la liberté affichée de l'autre ; le respect des conventions sociales par l'épouse du médecin se démarque de l'irrespect de celles-ci par l'amoureuse de Manfred Herbst – les deux femmes partagent l'amour de leur métier et la compassion à l'égard des patients qu'elles soignent. Le choix d'Agnon de placer au centre des deux œuvres des infirmières hospitalières dépasse le parallélisme thématique : leur métier de soignantes les place d'emblée dans le contexte symbolique de la maladie.

Soignantes, elles ne sont pas épargnées par la maladie : les deux tombent malades au cours de l'intrigue. Dina, tourmentée par la jalousie obsessionnelle de son époux, sombre dans la dépression et dans ce qui semble une maladie psychosomatique. Shira contracte la lèpre. Alors que la première guérit et retrouve l'apaisement par le divorce, Shira terminera sa vie dans la léproserie. Ainsi, Agnon présente au lecteur un paradoxe : l'accomplissement de l'amour impossible de Manfred et Shira n'est-il possible qu'au prix de la maladie ? Contrairement à la maladie bénigne de Dina, ou encore la maladie mentale du médecin, dans *Shira*, Agnon pousse le concept de la maladie à son paroxysme. La lèpre, dont le seul nom fait frémir, associe les connotations bibliques et religieuses (le châtimement des pécheurs, la souillure), les connotations esthétiques (la laideur de la dégénérescence visible du corps), enfin, les connotations sociales (l'exclusion et rejet). Le dénouement des deux récits fait apparaître dès lors une intentionnalité radicalement différente. La clôture de *Ha-Rofé u-Grushato* est ouverte sur l'avenir. Certes, le couple est séparé, mais le destin des personnages n'est pas déterminé. Dans *Shira*, la fin (selon la version alternative) est définitive. Manfred et Shira peuvent, certes, vivre leur amour en toute liberté pendant une courte période, mais ils sont condamnés à une mort lente et douloureuse, exclus de la société, dans le huis-clos de la léproserie.

L'omniprésence du thème de la maladie dans *Ha-Rofé U-Grushato* est déterminée d'emblée par le métier de médecin et d'infirmière hospitaliers des deux protagonistes. Or, très vite, la belle histoire d'amour tourne au vinaigre.

Comme dans *Shira*, Agnon présente au lecteur un paradoxe. Le médecin, supposé soigner et guérir le corps de ses patients n'est-il pas atteint lui-même d'une maladie mentale ? La jalousie dévorante du médecin à l'égard de son rival imaginaire tourne en obsession jusqu'à en devenir pathologique. Dina ne semble ressentir aucune

affection pour son ancien amant, ni n'entretient aucune relation avec lui au moment présent du déroulement de l'intrigue de la nouvelle. Dès lors, c'est lui, le soignant, qui rend malade son épouse tout en soignant avec acharnement son rival hospitalisé. Dina, dont le rôle d'infirmière désigne, de prime abord, comme celle qui devrait aider son mari, ne peut le soigner puisque c'est elle-même qui est, aux yeux de son époux, la cause de sa maladie, de même que le médecin ne peut soigner Dina car c'est lui-même qui a provoqué la maladie dont elle souffre.

De même, Shira, l'infirmière dévouée, ne peut (ni ne veut ?) « soigner » Herbst de l'obsession qui le dévore dont elle est l'objet. Certes, elle s'éloigne de lui jusqu'à disparaître de l'intrigue, mais ses motivations ne sont pas explicitées : veut-elle se protéger d'un amour impossible avec un homme marié ? Veut-elle protéger Henrietta pour laquelle elle semble éprouver de la sympathie et se sacrifier pour maintenir la paix du ménage ? Ou alors, au contraire, est-ce un stratagème pour attiser la passion de Herbst qu'elle sent indécis et velléitaire à son égard ?

Comme le médecin, Herbst est, lui aussi jaloux de l'Autre », pour le dire avec Kurzweil. A l'inverse de l'« Autre » dont le médecin est jaloux, un médiocre salarié de bureau, une jalousie qui s'inscrit dans le registre du grotesque, ce sont, pour Herbst, les « Autres » au pluriel. Du passé amoureux et sexuelle de Shira, il ne sait que ce que cette dernière lui raconte. Hormis l'épisode de son bref mariage avec le « sylvain » de la forêt et de sa fuite, Shira choisit de parler uniquement de ses rencontres sulfureuses avec des individus pas toujours recommandables. Et c'est, précisément, l'aspect sulfureux de Shira qui choque Herbst, mais qui, dans le même temps, le fascine et provoque sa jalousie. Non pas une jalousie dévorante et obsessionnelle comme celle qu'éprouve le médecin, mais une jalousie qui le ronge à petit feu.

Le triangle amoureux, dont la jalousie est l'inévitable conséquence n'est, dans *Ha-Rofé U-Grushato* que l'invention du cerveau tourmenté du médecin. On le voit, ce triangle, composé de deux hommes (le médecin, l'ancien amant de Dina et Dina) et d'une femme diffère sous maints égards du trio Manfred-Henrietta-Shira.

Dans *Shira*, le thème du triangle amoureux semble on ne peut plus classique : un homme marié est déchiré entre son épouse et sa maîtresse. Or, Agnon détourne le cliché de la femme vieillissante (l'épouse) à laquelle s'oppose une jeune beauté (la maîtresse). Shira, à en croire le narrateur n'est ni jeune, ni belle. Mais elle possède ce qui manque à Henrietta : la passion. La passion permet de comprendre un deuxième triangle dans le roman. C'est celui dont le sommet est Lisbeth Neu. Belle, douce et féminine, la vertueuse Lisbeth, très religieuse, flirte presque ouvertement avec Herbst. Et pourtant, ce dernier, qui n'est pas insensible à son charme et trouve sa petite moustache très attrayante, lui préfère Shira.

Il n'est pas inintéressant de noter qu'Agnon oppose le dévouement de ses personnages féminins à l'égoïsme de Herbst. Comme Dina, Shira et Henrietta, Lisbeth est une femme dévouée qui s'occupe de sa mère malade et travaille dur pour subvenir à ses besoins.

On l'aura compris, le jeu subtil qu'opère Agnon dans la construction romanesque consiste en la transposition des passions du réel vers le fantasme. Les deux œuvres, réalistes de prime abord, dévient des normes du genre à travers les éléments surréalistes et grotesques, chers à Agnon. Le rêve éveillé de Manfred Herbst à l'hôpital, lorsqu'il voit Shira s'accoupler avec un clochard aveugle le jour de leur première rencontre, reprend les éléments cauchemardesques de la cérémonie de mariage du médecin et de Dina, pour atteindre son paroxysme dans le baiser de mort de Herbst et Shira à la léproserie. On peut dès lors s'interroger pour savoir si cette fin alternative n'est pas le piège ultime qu'Agnon tend à son lecteur. Une lecture romantique verrait dans le destin que Manfred Herbst choisit afin de rester à tout jamais auprès de Shira une manifestation du grand Amour. Une lecture cynique y verrait la manifestation de la puérilité de Manfred, esclave de ses passions, qui, incapable de mesurer les conséquences désastreuses pour lui et sa famille de sa décision de s'unir à Shira, perd tout contact avec la réalité. La folie destructrice du médecin est moins éloignée de celle de Manfred qu'il ne le semble de prime abord.

Structure de la composition littéraire, problématique et hors-sujet

Les compositions étaient inégales. La copie la mieux notée s'est démarqué par un niveau relativement correct de langue et une richesse en informations. Celles-ci étaient néanmoins mal structurées, et comprenaient des erreurs d'interprétation grossières qui ont desservi le candidat. Une deuxième copie, très brève, était centrée surtout sur la nouvelle et ne contenait que des généralités sur le roman que, manifestement le candidat n'avait pas lu. Toutefois, la composition était bien structurée et avait pour mérite la formulation d'une problématique et un développement cohérents. Une troisième copie, enfin, était truffée de fautes de grammaire et de phrases inintelligibles. A la pauvreté du langage s'ajoutait une absence totale de structure que le candidat a tenté de combler en couchant sur le papier un inventaire désordonné de citations de la bibliographie.

Dissocier les œuvres et/ou les personnages : Comme dans le rapport 2021, le jury attire l'attention des candidats au fait que dans une composition le fil conducteur est une thématique qui découle de la problématique. Les parties du développement suivent le fil conducteur de la problématique. Ainsi, consacrer des parties séparées à une œuvre ou à un personnage seul, va à l'encontre du principe synthétique de la composition. Dans un exercice comparatif comme celui de la session 2022, les deux œuvres, voire les personnages qui font l'objet de la démonstration, sont toujours associés sous l'angle *thématique* abordé dans la partie que l'on développe.

L'énoncé du sujet ne doit pas être confondu avec la problématique : Malgré les recommandations du jury, clairement formulées dans le rapport de jury 2021, deux candidats sur les trois de la session 2022 se sont contentés de répéter la question de l'énoncé en guise de problématique.

Ajouter la formule « Dans quelle mesure peut-on... » à la question de l'énoncé (« Analysez et comparez les thèmes du triangle amoureux, de la jalousie, de l'obsession et de la maladie dans *Shira* et *Ha-Rofé U-Grushato* ») et achever la phrase par un signe d'interrogation ne peut, en aucun cas, être assimilé à la formulation d'une problématique, fruit d'une réflexion individuelle. La problématique, le jury le répète, devait *problématiser* les axes évoqués dans l'énoncé, et les *reformuler* sous forme d'une question.

Seul un candidat a fait la tentative de formuler une problématique qui intégrait les axes de l'énoncé sans le répéter en ajoutant un nouvel angle : « Comment s'est accompli le processus irréversible qui a conduit les triangles amoureux de l'amour à la maladie du corps et de l'âme dans *Shira* et *Ha-Rofé U-Grushato* ? » Certes, cette formulation pouvait être perfectionnée (p.ex. « Le processus qui a conduit les triangles amoureux de l'amour à la maladie du corps et de l'âme était-il irréversible ? »).

Utiliser la bibliographie à bon escient

Aligner un inventaire de citations : Le jury félicite les candidats de la session 2022 qui ont compris l'importance et l'utilité de la bibliographie dans la rédaction de leur composition. Cependant, certains d'entre eux semblent avoir compris que citer les articles de la bibliographie pour créer un effet d'érudition pouvait remplacer une rédaction raisonnée, fondée sur des arguments. Malheureusement, citer pêle-mêle des critiques, aussi nombreux soient-ils, dans le désordre d'une composition déstructurée ou vide de contenu ne produit guère l'effet escompté. La bibliographie est destinée à nourrir la réflexion du candidat. Ce dernier doit, au cours de la rédaction, effectuer des choix pertinents en fonction de la thématique de l'énoncé et de l'angle qu'il développe. Aligner les citations des critiques les unes derrière les autres sans les commenter n'est pas synonyme d'une réflexion. En revanche, commenter les points de vue divergents des critiques et montrer leurs contradictions s'inscrit dans le travail de raisonnement et d'argumentation propre à la composition littéraire.

Attribuer les propos d'un critique à un autre est rédhitoire : L'un des candidats attribue à Baruch Kurzweil, l'auteur de la citation dans l'énoncé (voir bibliographie) les propos du critique Boaz Sharoni dans un article (également dans la bibliographie) sur les rêves des protagonistes d'Agnon dans deux de ses nouvelles.

Kurzweil parle, certes, de la « dépendance sexuelle » de Manfred Herbst à l'égard de Shira dans l'extrait cité dans l'énoncé. Mais il ne mentionne nulle part dans son essai de 11 pages l'homosexualité réelle ou fantasmée du médecin dans *Ha-Rofé U-Grushato*, ni par ailleurs, d'autres personnages masculins d'Agnon.

L'erreur d'attribution est d'autant plus grave que le candidat n'a apparemment pas compris les propos d'aucun des deux critiques. Sharoni, en s'appuyant sur Freud, émet l'*hypothèse* que le rêve du médecin pourrait faire allusion à son attirance homo-érotique envers l'ancien amant de Dina. Le candidat, pour sa part, affirme sans contester que, d'après Kurzweil, « tous les hommes, et surtout les personnages d'Agnon, ont une tendance homosexuelle ». Pour preuve, toujours d'après le candidat, le médecin voudrait « violer » son rival. Or, une lecture attentive de l'article de Sharoni aurait évité au dissertant d'écrire des inepties. Le critique expose clairement le double sens du mot אינסתני (prononcé par le rival dans le rêve du médecin) qui peut être interprété soit au sens de « contraindre » quelqu'un à faire quelque chose (sans aucune connotation sexuelle), soit au sens propre de violer. Ainsi que l'explique Sharoni, il s'agit clairement d'une interprétation parmi d'autres et non pas d'un constat définitif.

Quelques écueils à éviter

Le résumé de l'intrigue : Les longs résumés de l'intrigue sont à proscrire. Seuls les détails qui s'inscrivent dans la démonstration sont pertinents. Consacrer les deux tiers d'une composition à la description détaillée de tel ou tel chapitre ou événement au détriment de la démonstration est rédhitoire. Une composition littéraire est un exercice d'argumentation et ne doit pas être confondue avec un résumé de texte.

La biographie détaillée de l'auteur : Il est inutile de consacrer des pages entières à la biographie de l'auteur. Une brève introduction est largement suffisante.

Les œuvres hors-programme : Il est inutile de consacrer de longs développements à des œuvres hors programme, soient-elles du même auteur. La proximité thématique entre *Ha-Rofé U-Grushato* et le roman *Oreah Nata Laloun* (où l'on retrouve en marge quelques détails sur le devenir du médecin et de Dina dans les années qui suivent la clôture de la nouvelle), ne justifient pas ce hors-sujet. La comparaison, clairement définie dans l'énoncé, ne portait que sur *Shira* et *Ha-Rofé U-Grushato*.

Terminologie de l'analyse littéraire

Le jury déplore, une fois de plus, l'absence de culture littéraire de certains candidats et la méconnaissance des notions fondamentales de la terminologie de l'analyse. A titre d'exemple, désigner aussi bien un roman qu'une nouvelle par le terme סיפור (récit, histoire) à la place de רומן (roman) pour le premier et נובלה ou סיפור קצר pour le second ou encore, ספר (livre) pour parler de la nouvelle *Ha-Rofé U-Grushato* témoigne d'une ignorance navrante, indigne de candidats à un concours d'excellence.

Signalons dans ce contexte que l'emploi du terme רומן ou au pluriel רומנים pour désigner une relation amoureuse ou sexuelle comme l'a fait un candidat en parlant de *Shira*, relève du langage familier. רומן au singulier en langage soutenu désigne uniquement le genre littéraire du roman alors qu'au pluriel il désigne, selon le contexte, soit des romans, soit des ressortissants de Roumanie : des Roumains.

Faut-il répéter que les procédés littéraires et les notions qui servent à les décrire font partie des programmes de français dès la classe de 2nde et qu'ils ont tous un équivalent hébraïque précis ? Afin d'éviter ces écueils qui se répètent d'une session à l'autre, le jury a ajouté au rapport 2021 une brève bibliographie en ligne de la terminologie des notions littéraires en hébreu, que l'on retrouvera dans le rapport 2022. Les candidats sont invités à la consulter lors de la préparation au concours et de réactiver leurs connaissances lors de la rédaction.

Erreurs linguistiques et grammaticales

Le jury déplore le faible niveau d'expression écrite des candidats. Les copies de l'épreuve de composition font preuve, sans exception, d'erreurs de morphologie et de syntaxe.

Les exemples non exhaustifs ci-dessous sont cités de l'ensemble des compositions :

ממפרד - Dans une copie, le nom de Manfred, protagoniste de *Shira*, est systématiquement orthographié ממפרד (Mamfrd). La confusion entre les caractères מ et נ en cursives est une erreur classique de grands débutants.

כישלונם הבלתי נמנעים

אל עף

מתפטא

יחסיה כלפי ממפרד לא תמיד ברור

לתבניתו יש משותפים רבים

הוא מתפלל בהרגשה המרוממת של התקופה

מבטה הביעה

הרופא וכן ממפרד שומרים אהבה לאחות

עתידתו

כפי הקשר השלם הנמצאים בכיאזם הבא

ÉPREUVE DE TRADUCTION

Rappel du cadre réglementaire

Durée : 5 heures

Coefficient : 1

Descriptif de l'épreuve : Thème et version assortis de l'explication en français de choix de traduction portant sur des segments préalablement identifiés par le jury dans l'un ou l'autre des textes ou dans les deux textes.

THÈME

Rapport établi par Mme Orly Toren-Porte, IGESR

Sujet de l'épreuve de thème

J'ai des terres au Mexique, au pied de montagnes dont je ne sais pas dire correctement le nom, car ma bouche est incapable d'imiter les tremblements de leur langue, mes lèvres s'embrouillent dans ces noms longs comme des phrases qu'ils donnent aux villes et aux montagnes [...] Chaque mot contient d'autres mots, tous suggèrent un récit, ils voient partout des signes [...] Tout ici raconte une histoire que nous n'entendons pas. Et cela faisait rire Elvira quand j'essayais de prononcer le moindre de ces noms, cela faisait rire ma princesse indienne que je

trébuche chaque fois que je m'y essayais, omettant des syllabes, inversant celles dont je me souvenais, les déformant toutes ; et ce que je finissais par dire racontait autre chose, qui lui paraissait très drôle. Alors elle riait de son rire éclatant qui me ravissait [...] Elle riait souvent, légère et moqueuse, mais c'était avant qu'elle ne s'endorme, avant qu'elle ne s'enfonce dans ce sommeil d'obsidienne où aucun rire n'est plus possible [...]

La pierre d'obsidienne¹ n'existe pas en Espagne, elle pousse sur les flancs des volcans, et les artisans indiens en font des armes et des miroirs. On s'y voit nettement, mais blafard et atténué, comme par une fenêtre qui donnerait sur l'autre monde [...] Ce monde nocturne est une cruelle parodie du nôtre, il est peuplé de démons. Les Indiens adoraient les démons par centaines, leur imagination était sans limites. L'un d'eux porte un miroir d'obsidienne, c'est une petite idole trompeuse et avide de sang, et c'est dans son attribut que je vois Elvira, dans ce miroir fumant qui inverse les valeurs et plonge le monde dans une nuit froide comme du verre, et je distingue son reflet qui semble me regarder mais elle ne me voit pas. Elvira dort.

Alexis Jenni, *La conquête des îles de la Terre Ferme*, éditions Gallimard, coll. « Folio », 2017, p. 13-14

Consignes aux candidats

1. Traduire le texte ci-dessus en hébreu.
2. Justifier en français votre choix de traduction pour les segments soulignés. Vous vous appuyerez pour cela sur l'explication linguistique et grammaticale des différences entre la langue source et la langue cible dans :
 - la concordance des temps choisie dans la traduction en hébreu des phrases et propositions dans lesquels figurent les verbes soulignés, en tenant compte de l'ensemble de chaque proposition restituée.
 - la différence entre les structures syntaxiques des deux langues dans les propositions qui contiennent les verbes soulignés.
 - la différence dans l'ordre des mots qui en découle.

Les choix sémantiques dans la traduction ne seront pas précisés.

Dans votre explication, vous emploierez la terminologie grammaticale précise de l'hébreu et du français : le temps et mode des verbes en langue source et en langue cible, le type de phrase ou proposition, les subordonnées, les accords.

NB : On ne traduira pas le titre de l'œuvre.

Proposition de traduction

יש לי קרקעות במקסיקו, לרגלי הרים, שאת שמם איני יכול להגות כראוי, כי פי איני מסוגל לחקות את פרפורי לשונם, שפתי מבלבלות את השמות הארוכים כמשפטים, בהם הם מכנים את הערים וההרים [...] כל מילה מכילה מלים נוספות ומכולן משתמע סיפור. הם נותנים סימנים בכל דבר [...] והכל כאן מספר סיפור שאיננו מבינים. [...]

הנסינות שלי להגות ולוא מעט מן השמות האלה הצחיקו את אלווירה, הצחיק את הנסיכה האינדיאנית שלי שאני טועה בכל פעם שאני מנסה, משמיט הברות, הופך את סידורן של אלה שאני זוכר, מעוות את כולן; ולסופו של דבר אומר משהו שכנראה מאד שיעשע אותה. אז הייתה פורצת בצחוקה המרהיב שהקסים אותי [...]

היא צחקה לעתים קרובות, קלילה ולגלגנית, אך זה היה לפני שנרדמה, לפני ששקעה בתרדמת האוֹבְּסִידִיאָן. בה הצחוק אינו אפשרי עוד [...]

אבן האוֹבְּסִידִיאָן אינה קיימת בספרד, היא מתהווה בשיפולי הרי הגעש, ובעלי המלאכה האינדיאנים מייצרים ממנה כלי נשק ומראות. ניתן להבחין דרכה בבירור בבואה, אך זו חיוורת ועמומה, כאילו היבטנו דרך אשנב הפונה לעולם אחר [...] עולם לילי זה הוא פארודיה אכזרית של עולמנו, הוא מאוכלס בשדים.

האינדיאנים סגדו למאות שדים, דמיונם לא ידע גבול. אחד מהם מחזיק מראה מאוֹבְּסִידִיאָן. זהו אליל קטן, מתעתע וצמא דם, שדרך המראה המהבילה שבידו אני רואה את אלווירה. במראה זו, ההופכת את הערכים על-פיהם ומטביעה את העולם בתוך לילה קר כזכוכית אני מבחין בבואתה אשר נדמה כאילו היא מביטה בי. אך היא אינה רואה אותי. אלווירה ישנה.

¹ אוֹבְּסִידִיאָן - Roche volcanique noire se présentant sous la forme d'un bloc de verre

Rapport sur l'épreuve de thème

L'extrait proposé aux candidats de la session 2022 pour l'épreuve de thème est tiré du roman *La conquête des îles de la Terre Ferme* d'Alexis Jenni, prix Goncourt 2011, paru aux éditions Gallimard en 2017. Témoignage romancé du chroniqueur Juan de Luna, ce roman historique à la première personne décrit la conquête du Mexique par une poignée d'aventuriers espagnols menés par le *conquistador* Hernán Cortés de 1519 à 1521. Le titre du roman fait allusion à la conquête de la ville de Mexico, capitale de l'empire aztèque, construite à l'époque précolombienne sur une île au centre du lac Texcoco.

A la fois roman d'aventures et critique sociale et culturelle, son auteur tente de comprendre, à travers le personnage du narrateur, comment une poignée de soudards a-t-elle réussi à subjugué l'un des empires les plus puissants de l'Amérique précolombienne. L'extrait sélectionné décrit la vie du narrateur après la conquête du Mexique. Petit noble désargenté devenu un riche propriétaire terrien au Mexique colonial, Juan de Luna relate le sommeil mystérieux dans lequel a sombré son épouse indienne, Elvira, symbole du refus des vaincus de se soumettre définitivement au joug espagnol et à l'esclavage.

L'extrait a été globalement bien compris par la plupart des candidats. Cependant, le niveau des copies était très inégal. Une copie, la meilleure, notée sur 9,5/20 témoigne, malgré quelques erreurs grammaticales et lexicales, d'un niveau relativement correct d'hébreu. Les deux autres copies reproduisent les problèmes évoqués dans le rapport de jury de la session 2021 : fautes d'accord, approximations, syntaxe peu maîtrisée. Et ce, sans compter les erreurs lexicales, dont des inventions de mots inexistantes.

Le jury a recensé quelques exemples des erreurs les plus courantes afin que les candidats de la session 2022 et les futurs candidats révisent les faits de langue qu'ils enseignent aux élèves.

Accords

תנועותיך של לשון

לשון est un féminin singulier. Il devait être accordé au féminin avec תנועותיך

Prépositions

פורצת מצחוק

Locution : la préposition qui convient est ב : פורצת בצחוק

Lexique

Terres – la traduction par ארצות (pays) est un contresens. Le mot ארץ dans une locution telle que ארץ ישראל, traduite par « Terre d'Israël », est un concept théologique voire politique. Dans l'extrait, il s'agit bien de « terres » au pluriel au sens d' « étendue de terrain où poussent les végétaux » (Le Robert). Le jury a accepté la restitution, plus appropriée, par אדמות ou שדות

Volcans - Le mot hébraïque pour désigner un volcan est הר געש. La traduction dans une copie par וולקאנים n'a pas été acceptée.

Les Indiens adoraient les démons - la traduction des mots qui appartiennent au champ lexical des croyances et religions, notamment celles qui relèvent du polythéisme, a posé problème dans ce texte tout autant que dans le thème de la session 2021. La traduction du verbe « adorer » par אהבו (aimaient) dans une copie est un contresens : il ne s'agit pas ici d'aimer d'amour, mais de l'adoration d'une divinité objet d'un culte. D'autres candidats ont traduit ce terme par "האמינו" (croyaient), proche du sens du mot dans le contexte de l'extrait de même que "הקימו פולחן" (rendre un culte).

Le mot « démons » a été incorrectement traduit dans l'une des copies par "שטנים". Or, le personnage biblique et mythologique de Satan est unique et n'apparaît qu'au singulier. Il ne saurait être confondu avec d'autres esprits maléfiques de moindre importance désignés au pluriel. La traduction correcte de « démons » était "שדים".

La restitution d'« idole » par "פסל" a été acceptée bien que ce terme désigne un ouvrage de sculpture qui représente une figure en plein relief hors contexte culturel. Etant donné que le texte mentionne explicitement une « idole », une divinité représentée par une statue, le mot אליל aurait été plus précis.

Miroir fumant – expression qui semble avoir posé problème aux candidats. Le jury a constaté deux contresens : מראה גועשת עשן, et מראה מעושן, puis une omission dans la troisième copie. Une lecture attentive du texte et de la note de bas de page aurait pu éviter ces deux mésinterprétations. L'épithète « fumant » est une métaphore qui se rapporte, non pas à la fumée, mais à la vision brouillée de celui qui s'observe dans ce miroir qui n'est pas en verre poli transparent mais taillé dans une roche noire.

מעושן, sans compter la faute d'accord entre le nom féminin מראה et l'adjectif accordé ici au masculin, est également un contresens. מעושן est employé soit dans le champ lexical de la cuisine : un poisson fumé דג מעושן ou pour décrire un environnement enfumé.

La deuxième traduction par מראה גועשת עשן « un miroir tumultueux de fumée » n'a aucun sens.

Blafard et atténué

חיוור ומופחת

Aucun des candidats n'a traduit correctement ces deux adjectifs. La traduction par חיוור pour restituer « blafard » est correcte, mais "מופחת" signifie « réduit », « rabaissé ». Le sens de « diminué » devait être compris comme une image : moins vif, moins clair. La traduction par

בצורה אפלה דעוכה
לבנים כסיד ומטושטשים

Inventions lexicales

נשק'ים – Le mot נשק au masculin singulier est invariable et ne possède pas de pluriel.

אכזרית - à la place de אכזרית

מעקים-

Registre de langue

ישנה à la place de יושנת. Erreur grave pour un candidat aux concours, ce terme s'inscrit dans le registre du langage familier et/ou enfantin.

Syntaxe

« **On s'y voit nettement** » : la traduction par רואים את עצמנו בה היטב est l'exemple par excellence d'un « mot à mot » qui ne respecte pas l'ordre des mots en hébreu et qui résulte en un non-sens.

Contresens dans la traduction de termes grammaticaux

Seul un candidat a su traduire correctement le mot « syllabes » par הברות. Dans les deux autres copies le jury a découvert à son étonnement que les « syllabes » se soient transformées soit en des « parties de mots » "חלקי מלים", soit en « voyelles » "תנועות". Erreurs inacceptables pour de professeurs certifiés d'hébreu en poste.

Difficultés

« C'est dans son attribut que je vois Elvira »

La difficulté dans ce segment consistait à trouver un substitut en hébreu au mot « attribut » tout en gardant le sens du texte.

La traduction par "תכונתו" dans une copie est un autre exemple d'un « mot à mot ». תכונה est une qualité qui caractérise un être animé. Le narrateur, on le rappelle, parle d'un démon perçu par les Indiens comme une entité animée dotée de pouvoirs. Toutefois, le miroir est l'objet que porte la statue (ou statuette), objet inanimé. Le mot « attribut » doit être compris ici au sens d'« emblème, symbole d'une figure mythologique » (Le Robert) et non pas comme une qualité. L'« attribut » de la statue ou statuette qui représente ce démon est le miroir dans lequel le narrateur croit voir le reflet d'Elvira.

Dans une autre copie, le candidat a traduit ce segment par : "בחינה אני רואה את אלווירה" dont le sens serait : « je vois Elvira en son sein », interprétation qui ne correspond pas au sens du texte.

Une troisième solution, la plus acceptable était celle proposée par le candidat qui a traduit le segment par דרכו אני רואה את אלווירה

La liste d'erreurs énumérées ci-dessus, citées de l'ensemble des copies n'est pas exhaustive. Il est attendu des candidats qu'ils trouvent des solutions acceptables sans nécessairement atteindre la perfection, impossible dans le cadre d'un examen et sans dictionnaire. Ce sont les erreurs inacceptables de la part d'enseignants d'hébreu en poste qui alertent le jury et soulèvent le doute sur le niveau des compétences linguistiques et grammaticales des candidats : la méconnaissance des normes fondamentales de la grammaire de l'hébreu qui se traduit par des fautes d'accord entre nombre et genre ; des états construits erronés, des particules et prépositions placés sans réflexion

Le jury recommande vivement aux candidats de la session 2023, ainsi qu'aux futurs candidats, d'opérer une révision systématique des règles de la morphologie et de la syntaxe de l'hébreu.

Explication en français des choix de traduction

Rappel du cadre réglementaire : « Thème et version assortis de l'explication en français de choix de traduction portant sur des segments préalablement identifiés par le jury dans l'un ou l'autre des textes ou dans les deux textes. »

Rappel de la consigne :

Consignes aux candidats

1. Traduire le texte ci-dessus en hébreu.
2. Justifier en français votre choix de traduction pour les segments soulignés. Vous vous appuyerez pour cela sur l'explication linguistique et grammaticale des différences entre la langue source et la langue cible dans :
 - la concordance des temps choisie dans la traduction en hébreu des phrases et propositions dans lesquels figurent les verbes soulignés, en tenant compte de l'ensemble de chaque proposition restituée.
 - la différence entre les structures syntaxiques des deux langues dans les propositions qui contiennent les verbes soulignés.
 - la différence dans l'ordre des mots qui en découle.

Les choix sémantiques dans la traduction ne seront pas précisés.

Dans votre explication, vous emploierez la terminologie grammaticale précise de l'hébreu et du français : le temps et mode des verbes en langue source et en langue cible, le type de phrase ou proposition, les subordonnées, les accords.

L'explication de la traduction du segment souligné

Il fallait, dans un premier temps, identifier le dénominateur commun des mots ou segments soulignés : des imparfaits, des subjonctifs, des gérondifs et des conditionnels. Il ne s'agissait pas, comme l'ont fait deux candidats, de faire une liste des segments en suivant l'ordre du texte mais, comme l'a fait avec pertinence un candidat, de rédiger une synthèse regroupant les occurrences afin d'expliquer les difficultés de transposition de la langue source à la langue cible.

Les segments à l'imparfait : faisait rire, que je m'y essayais, [dont] je me souvenais, finissait [par dire], racontait, paraissait ...

Les segments au subjonctif : que je trébuche, qu'elle ne s'endorme, qu'elle ne s'enfoncé...

Les segments au conditionnel : [qui] donnerait

Les segments au gérondif : omettant, inversant, déformant

Ainsi que le précise la consigne, il était attendu des candidats qu'ils rédigent une « explication linguistique des différences entre la langue source et la langue cible ». Dans leur ensemble, les justifications de traduction étaient indigentes. Sur les trois copies, seule une répondait à la consigne spécifique à l'explication des segments soulignés de la session 2022.

A titre d'exemple, il était attendu des candidats non seulement qu'ils indiquent l'absence des modes subjonctif et conditionnel en hébreu, mais qu'ils expliquent, d'une part, par quels moyens grammaticaux l'hébreu exprime ces deux modes, et de l'autre, l'emploi du futur hébraïque dans les structures de type subjonctif ou conditionnel.

Alors que la consigne précisait explicitement que « les choix sémantiques dans la traduction ne seront pas précisés », deux candidats se sont contentés de présenter des explications fragmentaires qui précisaient leurs choix sémantiques sans tenir compte de la syntaxe des propositions. Le choix de traduire tel mot en français par tel mot en hébreu, crucial en soi, ne devait pas remplacer l'analyse syntaxique qui donne un sens aux mots isolés. Un mot correctement traduit dans une proposition déstructurée qui ne respecte pas les règles de la syntaxe perd son sens.

Une explication linguistique de choix de traduction ne peut se passer d'une solide maîtrise de la terminologie grammaticale de l'hébreu comme du français. Toutefois, la méconnaissance par les candidats de l'une comme de l'autre a donné lieu à des approximations peu probantes.

L'orthographe du français dans l'explication de traduction :

Ainsi que le rapport de jury de la session 2021 l'avait déjà précisé, l'orthographe du français dans l'explication de la traduction compte tout autant que l'orthographe du français dans la version et celle de l'hébreu dans le thème et la composition. Néanmoins, une copie, en particulier, était truffée de fautes d'orthographe et de syntaxe :

« a été traduis » ; « j'ai traduis »

Fenêtre sensée

L'emploi de la 1^{ère} personne dans l'explication de traduction est à proscrire

Le rapport de jury de la session 2021 l'a bien précisé : « l'emploi du « je » dans l'explication des choix de traduction est à proscrire ». Le jury le répète, il s'agit ici d'un exercice universitaire et non pas d'un récit personnel.

Cependant, le jury a constaté qu'une fois de plus, certains candidats s'obstinent à employer systématiquement le « je » : « j'ai choisi de ... » ; « j'ai décidé », etc.

VERSION

Rapport établi par Monsieur Arnaud Bikard, MCF, INALCO et Madame Rina Cohen-Muller, MCF, INALCO

Sujet de l'épreuve de version

N.B. Les noms propres figurent en gras dans le texte

"מבט על טולדו" של אֶל-גֶּרְקוֹ² הוא כנראה הציור הראשון שראיתי בימי חי. לא מדובר במקור כמובן. שהרי בראשית שנות החמישים הייתי אני ילד בירושלים החצויה ואילו הוא, היה בניו יורק, תלוי במקומו הקבוע, על אחד מכותלי המטרופוליטן³. מה שראיתי לא היה אלא רפרודוקציה שאמא מצאה באחד המגזינים האמריקניים שאחיה - הדוד יצחק - ריפד בהם את חבילות המזון והבגדים המשומשים ששלח לנו בנדיבותו מווילמינגטון דלוואר⁴ בימי הצנע⁵ [...] אבל הציור כבש את לבה ועוד באותו שבוע מיהרה למסגר את הרפרודוקציה המרופטת ולתלות אותה מעל למיטתה. כמי שנולדה בירושלים בראשית המאה העשרים בלב המאפלייה של "היישוב הישן" נגזרה על אמא גזרת הבערות. לא זו בלבד שלא זכתה ללמוד בבית ספר מתוקן, אלא גם לא היה לה כל סיכוי להיחשף לתרבות העולם בכלל ולאמנות הציור בפרט. אך למרבית מזלה גרו בבית אבן ערבי ליד בְּתֵי אוּנְגְרִין, ממש מול חלונות ביתה, מעבר לרחוב סְקֵט פּוֹל, רופא העיניים ד"ר אברהם אלברט טִיכּוֹ ואשתו הציירת אנה טִיכּוֹ. וכמו שעשוי לקרות לעתים, נקשרה אהבה בין הילדה החרדית בעלת הצמות השְטֵטְנִיּוֹת, הפנים רבות ההבעה והעיניים הקרועות מסקרנות לבין הציירת תְּשׁוּכַת הילדים. שוב ושוב הייתה אמא חומקת מדירת החדר וחצי העלובה ומאביה ואִמָּה קשי היום ומשבעת אחיותיה ואחיה ומוצאת מקלט אצל השכנה, שלימדה אותה לרשום בפחם, שדפדה יחד אתה באלבומים, שקנתה את לבה בסיפורים על ציורים וציירים ושכיבדה אותה בשוקו ובביסקוויט "מרי". כנגד כל הסיכויים נעשתה אמא צרכנית אמיתית של אמנות. כמובן במגבלות שכפו עליה החיים. [...]

מציורו של אֶל-גֶּרְקוֹ התפעלה מרגע שניבט אליה מתחתית תיבת הקרטון שבה נצורה חבילת הבגדים המשומשים שהגיעה מאמריקה. הסערה בשמי טולדו, כמו שהכירה אותה מן הרפרודוקציה העלובה, נעשתה מיד לעצם המציאות שנקראת סערה, לנקודה היציבה האחת שעל פיה נבחנו המציאויות השונות, המתחלפות, של כל הסערות שייקרו על דרכה. לא פעם, כשאמר מישהו שעומדת להתחולל סערה נוראה, הייתה אמא מגחכת ואומרת שלדרגת הסערה של אֶל-גֶּרְקוֹ היא לא תגיע.

חיים באר, מסע דילוגים, הוצאת עם עובד, 2019, עמ' 43-44

Consignes aux candidats

1. Traduire le texte ci-dessus en français.
2. Justifier en français votre choix de traduction pour les segments soulignés. Vous vous appuyerez pour cela sur l'explication linguistique et grammaticale des différences entre la langue source et la langue cible dans :
 - la concordance des temps choisie dans la traduction en français des phrases et propositions dans lesquels figurent les verbes soulignés en tenant compte de l'ensemble de chaque proposition restituée.
 - la différence entre les structures syntaxiques des deux langues dans les propositions qui contiennent les verbes soulignés.
 - la différence dans l'ordre des mots qui en découle.

*Les choix sémantiques dans la traduction ne seront pas précisés.

*Dans votre explication, vous emploierez la terminologie grammaticale précise de l'hébreu et du français : le temps et mode des verbes en langue source et en langue cible, le type de phrase ou proposition, les subordinées, les accords.

NB : On ne traduira pas le titre de l'œuvre.

² El Greco, peintre espagnol d'origine grecque (1541-1617).

³ Metropolitan Museum of Art

⁴ Wilmington, Delaware

⁵ Politique économique d'austérité et réduction des dépenses budgétaires en Israël (1949-1959)

Rapport sur l'épreuve de version

La version de cette année ne présentait pas de difficulté majeure de syntaxe, si bien que les candidats ont bien compris la logique du texte et ses grandes articulations. Quelques passages présentaient des difficultés lexicales qui ont entraîné des contresens plus ou moins graves. C'est le cas en particulier de l'expression **תגזרה על אמא גזרת הבערות** qui signifie (« maman fut condamnée à l'ignorance ») qui supposait de saisir la métaphore de cette condamnation abstraite par le destin. Il est important également de faire attention aux connotations de certains termes qui varient en hébreu et en français. C'est pourquoi le mot "אהבה", employé dans le texte source pour désigner les relations entre la mère du narrateur et la peintre Anna Ticho, sera mieux traduit par « affection » que par « amour » en français, ce dernier terme étant un peu fort pour désigner les relations entre une petite fille et une femme étrangère à sa famille.

Le problème essentiel des copies de version ne concernait pas tant la compréhension du texte en hébreu que la maîtrise des conventions du récit en français. S'agissant d'un texte littéraire il est impératif que les candidats soient en mesure de réaliser les bons choix de temps verbaux et ne fassent pas d'erreurs dans la conjugaison des verbes. On note un net manque de familiarité avec les conventions du récit. Le passé simple donne lieu à des erreurs (par exemple l'utilisation d'un accent circonflexe fautif à la troisième personne du singulier). La concordance des temps est souvent mal maîtrisée : notamment les usages du plus-que-parfait et du futur dans le passé. La variété des temps verbaux en français, en comparaison avec l'hébreu, a pour conséquence que le traducteur de l'hébreu au français ne peut se fonder sur le texte original pour choisir le temps des verbes dans la langue cible. Il faut que les candidats soient en mesure de rédiger un récit au passé, abstraction faite de la tâche de traduction. L'acquisition de cette compétence nécessite probablement un entraînement particulier lors de la préparation de l'agrégation. Rappelons aussi que le manque d'attention à l'accord du participe passé, qu'on constate dans toutes les copies, suscite des interrogations sur la maîtrise de la grammaire française.

Enfin, les réponses aux questions linguistiques concernant les choix de traduction ont été généralement décevantes. Si les *binyanim* ont été correctement identifiés (là encore avec des exceptions), il est étonnant que toutes les copies commettent des erreurs dans la simple identification du sujet des verbes dans le texte hébraïque. L'alternance des voix active et passive compliquait légèrement la tâche, mais là encore, cela reste une compétence élémentaire que les candidats doivent réviser s'ils ont des doutes quant à leurs capacités d'analyse grammaticale.

ÉPREUVES ORALES D'ADMISSION

EXPOSÉ DE LA PRÉPARATION D'UN COURS SUIVI D'UN ENTRETIEN

Rappel du cadre réglementaire

- Durée de la préparation : **3 heures**
- Durée de l'épreuve : 1 heure maximum (exposé : 40 minutes maximum, entretien : 20 minutes maximum)
- Coefficient 2

L'épreuve prend appui sur un dossier composé d'un ou de plusieurs documents **en langue étrangère** (tels que textes, documents audiovisuels, iconographiques ou sonores) fournis au candidat.

<http://www.devenirenseignant.gouv.fr/cid98745/les-epreuves-de-l-agregation-interne-et-du-caerpa-section-langues-vivantes-etrangeres.html>

Consignes aux candidats

Composition du dossier

I. Corpus

- Document N° 1 : חיים גורי: "ירושה"
Document N° 2: אמיר גלבוש: "יצחק"
Document N° 3 : רעיה הרניק: "לא אקריב"
Document N° 4 : זלדה: "עם סבי"
Document N° 5 : חנוך לוין: "העקדה"
Document N° 6 : יהודה עמיחי : "הגיבור האמיתי של העקדה הוא האיל"
Document N° 7 : רוני סומק: "אברהם בדרך לעקדה"

II. Documents annexes

Document annexe N° 1 : בראשית, פרק כ"ב

Document annexe N°2 :

הדסה לאור אשור : " מוטיבים ביקורתיים כלפי הנרטיב המקראי של עקדת יצחק בשירה העברית המודרנית"

Élaboration d'une séquence :

- 1) Parmi les documents du corpus, présentés dans un ordre aléatoire, vous en retiendrez trois, dont l'extrait de Hanock Levin. Vous présenterez, analyserez et mettrez en relation les différents documents que vous aurez sélectionnés en précisant l'axe du programme dans lequel ils s'inscrivent et le niveau CECRL attendu.
- 2) Vous préciserez et justifierez l'ordre dans lequel vous proposeriez ces documents aux élèves pour atteindre les objectifs (culturels, linguistiques et éducatifs) que vous vous êtes fixés. Vous justifierez également le choix des documents sélectionnés (thématique, nombre de séances, pertinence, niveau de la classe).
- 3) Vous dégagerez une problématique qui servira de guide à votre analyse, présentée sous forme de texte rédigé et organisé.
- 4) Les documents sélectionnés du corpus serviront à l'élaboration d'une séquence pédagogique prévue pour un nombre de séances raisonnable et adapté au niveau de la classe destinataire.
- 5) Le document annexe est destiné à faciliter la mise en perspective et fournir un arrière-plan thématique, linguistique et poétique à la séquence.
- 6) Vous exposerez votre séquence pédagogique selon l'ordre chronologique de la présentation des séances envisagée en classe en précisant, pour chaque séance : les activités prévues, le/s documents sélectionné/s, les devoirs maison, les évaluations.
- 8) Analyse des faits de langue :
Vous identifierez un ou deux faits de langue un ou plusieurs documents que vous aurez sélectionnés pour la séquence. Puis, vous les définirez, les décrirez et les analyserez dans la perspective du travail en classe lors de cette séquence pédagogique.
- 9) Vous explicitez le projet final pour cette séquence.

10) Enfin, vous indiquerez quel(s) type(s) d'évaluation(s) vous envisagez pour vous assurer des acquis des élèves tout au long de la séquence.

Les documents proposés dans le cadre de l'exposé de la préparation d'un cours se trouvent en annexe 1

L'exposé de la préparation d'un cours à partir de documents hors programme portait, pour la session 2022, sur la réinterprétation par les poètes israéliens de la deuxième moitié du XX^e siècle du récit biblique du sacrifice d'Isaac (*Genèse, 22*), l'un des plus traités dans les arts en Occident à travers les siècles. La littérature hébraïque moderne déplace le centre d'intérêt du récit : les questions théologiques sont écartées au profit de l'interrogation sur l'aspect moral et symbolique du sacrifice, le rapport à l'histoire juive et l'aspect métaphorique du récit. De la Shoah aux guerres qui traversent l'histoire d'Israël depuis sa fondation, chaque génération de créateurs revisite ce récit sur une tonalité de plus en plus sombre. Si, au fil des ans, les fils grandissent et deviennent les pères qui sacrifient leur propre fils à leur tour, quel sens peut-on donner aux événements ? Comment les poètes opèrent-ils la transition du récit biblique en symbole et métaphore de l'actualité ? Quelles réponses apportent les auteurs au dilemme d'un père amené à sacrifier son fils unique ?

Les documents du corpus couvraient les événements historiques majeurs qui ont marqué la conscience collective israélienne depuis les années 1940 : la Shoah (Zelda), les guerres de 1948 (Haïm Guri), 1967 (Hanokh Levin), 1973 (Raïa Harnik), la guerre du Liban en 1982 (Yehuda Amihai), enfin, les attentats (Rony Somek). Une brève note de bas de page accompagnait chacune des œuvres, précisant l'événement par rapport auquel réagit l'auteur. Il était demandé aux candidats de sélectionner trois œuvres, dont, obligatoirement, l'extrait de la pièce de théâtre de Hanokh Levin.

Les candidats ont fait preuve d'une bonne compréhension des textes, d'une présentation fluide et d'une organisation satisfaisante de la séquence pédagogique dans un hébreu généralement correct. L'écart entre les deux notes provenait de la méthodologie de l'exposé de la séquence pédagogique. L'enjeu du dossier consistait à donner un sens au choix des documents dans l'objectif de les présenter aux élèves comme parties d'un ensemble. La problématique devait tenir compte de la thématique principale : l'écart entre le texte biblique et les œuvres, le détournement du texte fondateur au profit d'un questionnement sur le sens de la guerre en tant que situation extrême et douloureuse pour l'individu. Il était attendu des candidats qu'ils fassent preuve d'un esprit de synthèse, sans lequel le sens de la séquence risquait de se diluer en une suite de séances décousues dont le seul dénominateur commun était le thème du sacrifice d'Isaac.

Le candidat le mieux noté a su présenter les œuvres sans perdre de vue la finalité de l'exercice : susciter l'intérêt des élèves et les inviter à une réflexion individuelle. Ainsi, transformer les poèmes en simples supports textuels pour étudier la grammaire sans les transcender, comme l'a fait le candidat le bien moins noté, revenait à confondre un texte pédagogique quelconque avec une œuvre littéraire porteuse de sens.

Dans les deux cas, les questionnements qui découlaient des textes n'ont pas été suffisamment abordés : obéissance versus désobéissance, protestation contre les figures d'autorité (le père au sens propre et figuré, soit-il Dieu ou une autorité politique et/ou militaire) ou encore, le va-et-vient intertextuel et linguistique entre le texte biblique et le texte de l'auteur qui élabore ce premier selon son style particulier.

Bien que le jury ait pu constater une nette amélioration du niveau de l'exposé par rapport aux sessions précédentes, la connaissance, toujours aussi superficielle, de la terminologie de l'analyse littéraire était au détriment de la qualité de l'exposé tout comme celle, tout aussi superficielle, des événements historiques auxquels les textes font référence.

EXPLICATION EN LANGUE ÉTRANGÈRE

Rappel du cadre réglementaire :

Explication en langue étrangère assortie d'un court thème oral improvisé

- Durée de la préparation : 3 heures

- Durée de l'épreuve : 1 heure maximum (exposé : 30 minutes maximum, entretien : 30 minutes maximum)
- Coefficient 2

L'épreuve consiste en une explication en langue étrangère d'un texte ou d'un document iconographique ou audiovisuel extrait du programme, assortie d'un court thème oral improvisé et pouvant comporter l'explication de faits de langue.

L'explication est suivie d'un entretien en langue étrangère avec le jury. Une partie de cet entretien peut être consacrée à l'écoute d'un court document authentique en langue vivante étrangère, d'une durée de trois minutes maximum, dont le candidat doit rendre compte en langue étrangère et qui donne lieu à une discussion en langue étrangère avec le jury.

Les choix des jurys doivent être effectués de telle sorte que tous les candidats inscrits dans une même langue vivante au titre d'une même session subissent les épreuves dans les mêmes conditions.

Modalités de l'épreuve :

I. Explication d'un texte extrait du programme (en hébreu)

Préparation : 3 heures

Exposé par le candidat : 15 minutes (en hébreu) dont lecture d'un passage indiqué par le jury en début d'épreuve.

Entretien (en hébreu) : 15 minutes

II. Court thème oral improvisé

Court thème oral improvisé d'un texte en français hors programme

Lecture et préparation : 5 minutes

Restitution du texte en hébreu : 10 minutes (le candidat dicte le texte au jury)

- Les textes se trouvent ci-dessous en annexe 2

Rapport sur l'explication de texte

L'explication de texte en hébreu portait, pour la session 2022, sur le programme de civilisation : ***L'immigration russophone en Israël dans les années 1990-2010***. L'article proposé aux candidats, intitulé

30 שנה חלפו מאז גל העלייה הגדול מרוסיה : כך השתנתה ישראל לבלי היכר (*30 ans après la grande vague d'immigration de Russie : c'est ainsi qu'Israël a radicalement changé*), publié par le Globes Magazine le 24/04/2020 dresse un bilan *a posteriori* de l'immigration massive des ressortissants de l'ex-URSS, de ses réalisations et de ses échecs. Ainsi que le précise le paragraphe d'accroche, l'angle sous lequel la journaliste, Shlomit Lan, grand reporter au Globes Magazine, aborde le sujet est le suivant : « 30 ans après la grande vague d'immigration de Russie, presque personne ne remet en doute ses immenses accomplissements dans les domaines du Hi-Tech, des sciences, du sport et de la culture en Israël. Comment expliquer dès lors le sentiment d'échec et de gâchis ? »

L'article comprend des entretiens avec des scientifiques, ingénieurs, artistes et sportifs de haut niveau immigrés de l'ex-URSS, des chercheurs en sociologie et des acteurs institutionnels (députés, représentants d'associations d'immigrés de l'ex-URSS). De plus, l'article présente des informations factuelles et des statistiques. L'analyse porte sur divers points : l'opposition entre la mentalité soviétique (fonctionnaires) et l'attitude libérale-capitaliste des Israéliens, l'écart de standards scientifiques, culturels et sportifs, le déclassement social des immigrés, etc. Si l'intégration des diplômés dans les sciences dures, les technologies de pointe ou encore la médecine s'est avérée une réussite, quantifiée par des avancées dans ces domaines, le « gâchis » s'est produit dans les domaines de la culture (musique classique, opéra, théâtre, arts) et le sport. Israël n'a pas toujours su intégrer les nombreux musiciens professionnels, artistes du spectacle et sportifs de haut niveau arrivés de l'ex-URSS. De plus, les écarts de mentalité entre les juifs soviétiques, peu enclins à la pratique religieuse, dont un grand nombre de couples mixtes ou issus de couples mixtes et l'attitude méfiante à leur égard des institutions religieuses très conservatrices a, lui aussi, provoqué de l'amertume parmi les immigrés.

L'article a été bien compris par les candidats. Une bonne préparation qui comprenait la lecture de la bibliographie dédiée à l'immigration des juifs soviétiques a permis aux candidats de dépasser le simple niveau de la restitution linéaire et de présenter une problématique cohérente. Au vu de la longueur de l'article et de la masse d'informations factuelles qu'il contient, les candidats ont fait des choix de présentation judicieux afin d'approfondir certaines thématiques.

L'explication de texte en hébreu est la seule épreuve du concours de l'agrégation interne qui permet au jury d'évaluer le niveau d'expression orale des candidats. Le jury a constaté avec satisfaction que le niveau d'expression orale en hébreu des candidats admissibles à la session 2022 est en hausse par rapport à la session

2021 en termes d'aisance et de fluidité. Néanmoins, certains points faibles constatés par le jury lors des épreuves du thème et de la composition en hébreu ont, une fois de plus, desservi les candidats au cours de l'explication de texte : les erreurs d'accord et de prépositions, la syntaxe malmenée, la confusion entre langage familier et langage soutenu. Un entraînement tout au long de l'année peut aisément amener les candidats à rehausser leurs compétences orales.

Court thème oral improvisé d'un texte en français hors programme

Consigne donnée aux candidats :

Court thème oral improvisé

Lecture et préparation : 5 minutes

Restitution du texte en hébreu : 10 minutes (le candidat dicte le texte au jury)

***Voir le texte en annexe 2**

Le thème improvisé (hors programme), était tiré du roman-essai de la traductrice et essayiste Rosie Pinhas-Delpuech, *Le Typographe de Whitechapel : Comment Y. H. Brenner réinventa l'hébreu moderne*, paru aux éditions Actes Sud en 2021. Il s'agissait ici d'une traduction libre de l'autrice d'un essai (publié en hébreu) sur la renaissance de l'hébreu par Rachel Katzenelson-Shazar (1885-1975), épouse du Président d'Israël Zalman Shazar, militante sioniste de la première heure, journaliste et fondatrice du journal *Dvar Ha-Poelet*, destiné aux travailleuses. L'extrait, dont la langue est très soutenue, témoignait de la lutte entre le yiddish et l'hébreu dans la période des premières décennies du 20^e siècle.

L'exercice du thème oral improvisé est contraignant : cinq minutes pour la lecture et la préparation de la traduction d'un texte inconnu en présence du jury, suivie de dix minutes de présentation et d'entretien. Les candidats ont restitué le texte dans un hébreu relativement correct, mais souvent agrammatical. L'absence de culture historique s'est fait ressentir dans la difficulté de trouver l'équivalent hébraïque d'un terme historique fondamental : « zone de résidence » (תחום המושב) .

Conclusion

Le jury félicite le candidat admis au concours de l'agrégation interne d'hébreu et encourage le candidat admissible à se représenter au concours de la session 2023.

Comme le jury l'a réitéré tout au long de ce rapport, de graves lacunes ont été constatées par les correcteurs dont, on l'a dit, un faible niveau de maîtrise de l'hébreu, des erreurs linguistiques et grammaticales inacceptables pour un enseignant en poste et d'autant plus pour un candidat à un concours d'excellence. Toutefois, le jury a constaté une nette amélioration du niveau de compréhension et d'expression à l'écrit comme à l'oral des candidats admissibles de la session 2022. Comme mentionné maintes fois dans ce rapport, le jury déplore la méconnaissance des notions de l'analyse littéraires et grammaticales, manifestes dans l'explication de la traduction aussi bien en thème qu'en version qui a desservi les candidats.

Afin de rehausser leur niveau de connaissances dans les deux domaines précités, le jury recommande vivement aux candidats de la session 2023 de s'approprier la terminologie grammaticale et celle de l'analyse littéraire, dont ils tireront profit aussi bien dans le cadre de l'enseignement de l'hébreu que dans la préparation au concours.

Enfin, le jury attire une fois de plus l'attention des candidats au fait que la maîtrise de la méthodologie de la composition littéraire et de l'explication de texte est impérative.

Dans l'objectif d'harmoniser la terminologie grammaticale de l'hébreu et du français, ainsi que la terminologie des notions littéraires, le jury propose aux candidats une brève bibliographie indicative (voir ci-dessous).

Bibliographie indicative en ligne pour la préparation du concours de l'agrégation interne

Grammaire et linguistique de l'hébreu

Dans une visée d'harmonisation de la terminologie grammaticale le jury recommande vivement aux candidats de la session 2023 ainsi qu'aux futurs candidats de réviser aussi bien la grammaire de l'hébreu que celle de français. Pour les épreuves de thème, version et la justification des choix de traduction, pour l'épreuve de composition en hébreu, pour l'épreuve d'explication de texte et pour le thème improvisé :

1. Le site de l'Académie de la langue hébraïque :

האקדמיה ללשון העברית

<https://hebrew-academy.org.il/>

En plus d'un dictionnaire monolingue, le site de l'Académie propose un glossaire grammatical,

מפתח הנושאים הלשוניים, qui permet de consulter les règles de la morphologie et la syntaxe par sujet avec des exemples.

<https://hebrew-academy.org.il/2019/02/24/%d7%9e%d7%a4%d7%aa%d7%97-%d7%94%d7%a0%d7%95%d7%a9%d7%90%d7%99%d7%9d-%d7%94%d7%9c%d7%a9%d7%95%d7%a0%d7%99%d7%99%d7%9d/>

2. Pour les épreuves de thème et version (dont l'explication des choix de traduction), pour l'épreuve de préparation d'un cours, pour l'explication de texte et pour le thème improvisé :

La terminologie grammaticale du français :

Monneret, Philippe & Poli, Fabrice, *Grammaire du français : Terminologie grammaticale*, MENESR, 2020

En ligne : <https://eduscol.education.fr/document/1872/download>

3. Bibliographie en ligne de la terminologie des études littéraires

Le jury recommande vivement aux candidats de réviser, voire d'apprendre la terminologie des études littéraires (genres littéraires, roman, poésie, procédés littéraires, figures de styles, analyse des textes en prose, poésie et théâtre, etc.) pour l'ensemble des épreuves du concours.

La maîtrise de cette terminologie est impérative pour l'explication des choix de traduction dans les épreuves de thème et de version, pour l'épreuve de préparation d'un cours et pour l'épreuve d'explication de texte.

En français :

Les candidats pourront tirer profit des nombreux manuels disponibles en CDI et librairie ainsi que des sites didactiques en ligne tels que:

<https://www.etudes-litteraires.com/vocabulaire-analyse-litteraire.php>

En hébreu :

La maîtrise de la terminologie des notions littéraires en hébreu est impérative pour l'explication des choix de traduction dans les épreuves de thème et version, pour l'épreuve de composition en hébreu, pour l'épreuve de préparation d'un cours et pour l'explication de texte.

מונחים ומשגים מרכזיים בתחום הספרות והשירה

- <https://lib.cet.ac.il/pages/sub.asp?source=284>
- <https://lib.cet.ac.il/pages/glossary.asp?item=2>
- <https://www.ohel-shem.com/subjects/sifrut/terms.htm>
- https://doc-0s-bk-apps-viewer.googleusercontent.com/viewer/secure/pdf/3nb9bdfcv3e2h2k1cmql0ee9cvc5l0le/ptqtkf0c2cgl5kj1cdnb44p63brg05u/1634044125000/lantern*/ACFrOgCmB1RmQLLHIJKBjcs7IbVylXflo0ia-7EC6jG3W2SIO2flkgVSXO9XR0Hyjl-rfbmsnENeFua_ckxBfoRajn34-7nUnOO8Sod2RaGNU-LIzVx5OGKtFA6fDNGFleYtNz239beBkwNBy7v ?print=true

ANNEXES ÉPREUVES D'ADMISSION

ANNEXE 1 : Documents pour l'épreuve « **Exposé de la préparation d'un cours suivi d'un entretien** »

Document N° 1 :

העקיפה

מאת חנוך לוין

מתוך: מלכת אמבטיה * , 1969

בספר: חנוך לוין, מה איכפת לציפור, הוצאת הקיבוץ המאוחד, 1987, 2000

אברהם בני יצחק, אתה יודע מה אני הולך לעשות לך עכשיו?

יצחק כן, אבא, אתה הולך לשחוט אותי.

אברהם אלוהים ציווה עלי.

יצחק אין לי טענות אליך, אבא, אם אתה צריך לשחוט אז תשחט.

אברהם צריך לשחוט, אני חושש שאין ברירה.

יצחק אני מבין. אתה לא צריך להקשות על עצמך, פשוט קום ותניף עלי את הסכין.

אברהם אני עושה את זה רק בתור שליח של אלוהים.

יצחק בטח שבתור שליח, אבא. קום לך בתור שליח ותניף את הסכין בתור שליח על בנך יחידך אשר אהבת.

אברהם יפה מאוד, יצחק, תכביד על אביך המסכן, תעשה לו מצב-רוח, כאילו שלא מספיק לו גם ככה.

יצחק מי מכביד, אבא, קום לך בשקט וחסל בתנועה אבהית אחת את בנך האומלל.

אברהם אני יודע, הכי קל זה להאשים אותי. אין דבר, אין דבר, תאשים את אביך הגלמוד.

יצחק מה פתאום להאשים, הרי אתה רק שליח של אלוהים, לא? וכשאלוהים אומר לך לשחוט את הבן שלך כמו כלב אתה מוכרח

לרוץ ולשחוט.

אברהם יופי, יופי, זה באמת מה שמגיע לי בגילי. תטיל עלי את כל האשמה אם זה נוח לך, עלי, על האבא הזקן והשבור שלך שמוכרח

בגילו לטפס איתך על הר, לעקוד אותך למזבח, לשחוט אותך, ואחר-כך עוד לספר את הכל לאמא. אתה חושב שאין לי מה לעשות

בגילי?

יצחק אני פשוט מבין אותך, אבא, אני באמת לא מתלונן, אומרים לך לשחוט אותי, לנתק במו ידיך את המשך השושלת שלך, לשטוף

את הידיים שלך בדם עצמך - אני מוכן, בבקשה, תשחט, אבא, תשחט.

אברהם ככה, בן יקר, משחקים ברגשות של אבא שעוד מעט יהיה אב שכול. שבור, שבור לי את הלב, בן מחונך שנותן כבוד להורים,

הסתכל אלי בעיניים הגדולות שלך, בן חביב, וקצר לאביך הישיש והנתון בצבת הגזירה את השנה-שנתיים האחרונות שעוד נשארו

לו לחיות אחריו.

יצחק אני לא מבין אותך, אבא, אתה רואה שמצידי זה בסדר. אם אתה מוכן לרצוח בדם קר אותי, את בן-הזקונים שלך, את ילד

שעשועיך שקיבלת בדרך נס בגיל 90, את הנחמה היחידה שלך בחיים, אם אתה מוכן - אז אני האדם שאגיד לך "לא"? אומרים לך

לשחוט, אבא, אז קפוצ' על הרגלים ושחט, ושלא יהיו לך חלילה שום נקיפות מצפון. כי מה בסך-הכל קורה פה? שוחטים ילד. עסק

גדול לשחוט ילד קטן וחלש? ומה זה בכלל לשחוט ילד, מה זה כבר ילד? בייחוד כשהשוחט הוא אביו, והוא שוחט מוסמך ונוסף לכך

רק שליח!?! קום ותקע לך את להב המאכלת בבשר הצעיר שלי, אבא'לה, ותבתק לי את הגרון עד שהדם יפרוץ ויותז החוצה לאדמה

כמו דם של פרה. תעשה ממני פרה, אבא'לה, וכשהעיניים שלי ייפקחו לרווחה וכמעט ייצאו מחוריהן והלשון שלי תהיה כחולה

ותשתררב החוצה עם הצעקה המרוסקת האחרונה שלי - אז, אבא'לה, תסובב את המאכלת בתוך הצוואר שלי בזמן שאני, דם מדמך

ועצם מעצמותיך, מקרטע ברגליים על המזבח ומפרפר פרפורי גסיסה אחרונים. נו, אבא'לה, אמרו לך לשחוט - תשחט.

אברהם כן כן, ככה זה. מה אפשר לעשות, נולדתי להיות קורבן. אני קורבן. מה הגמול שאתה מקבל אחרי כל החיים והנשמה שאתה

משקיע בבנים שלך? יריקה בפרצוף. למה לא לרקוד לי על המצפון אם אפשר? למה לא להוריד אותי ביגון שאולה כשאני מנסה

בסך-הכל למלא את מה שנגזר עלי מהשמים? למה לא, בעצם? אדם זקן, תשוש, עם רגל אחת באדמה. אז אולי, יצחק'לה, בן נאמן,

אולי בכלל תקום לי פתאום מן המזבח ותברח? אולי תיתן לי לרוץ אחריו עם הברכיים הכושלות שלי?! או אולי גם תחטוף לי את

הסכין, אה?! למה לא?! אולי תיקח את הסכין ותשחט אותי?! תשחט, תשחט את אביך החלוש, זהו בדיוק מה שמגיע לי.

יצחק תשחט אתה, אבא'לה רחום וחנון, תשחט אותי, אבא'לה צדיק.

אברהם הרוג את אביך, שודד! הרוג אותו!

יצחק תשחט, אבא'לה למופת, אבא'לה עם לב יהודי חם, תשחט!

אברהם תקבור את אביך היחיד, מנוול!

יצחק תחתוך, טאטע'ניו, תחתוך ותביא את הבשר למאמע'ניו!

אברהם רוצח! [תופס את יצחק בגרון] לשכב!

יצחק קול! קול! אני שומע קול!

אברהם מה פתאום קול? לשכב!

יצחק קול מן השמים!
אברהם מה פתאום קול מן השמים?! לשכב!
יצחק אני לא יודע. הוא אמר "אל תשלח ידך אל הנער."
אברהם אני לא שמעתי כלום.
יצחק אתה כבר מזמן לא שומע טוב. הנה הוא חוזר פעם שנייה, "אל תשלח ידך אל הנער", לא שמעת?
אברהם לא.
יצחק אני נשבע לך... "אל תשלח ידך אל הנער."
[פאזזה]. אברהם מרפה ממנו.
יצחק אבא, אני נשבע לך ששמעתי קול מן השמים.
אברהם [אחרי שהות-מה] נו, אם שמעת כנראה ששמעת. אני, כמו שאמרת, קצת חירש.
יצחק מאה אחוז, אתה יודע שמצידי הייתי מוכן, אבל קול זה קול. [פאזזה] ראית בעצמך שמבחינתי הייתי בסדר. [פאזזה] שנינו היינו בסדר. [פאזזה] אנחנו מצינו היינו בסדר, לא, אבא? [פאזזה] לא היינו בסדר? [פאזזה] הכל נגמר טוב, אבא, למה אתה עצוב?
אברהם אני חושב מה יהיה אם אבות אחרים יצטרכו לשחוט את הבנים שלהם, מה יציל אותם?
יצחק תמיד יכול לבוא הקול מן השמים.
אברהם [בהשלמה] נו, אם אתה אומר.

* "מלכת אמבטיה" הוא קברט סאטירי מאת המחזאי חנוך לוין שהוצג לראשונה בתיאטרון הקאמרי בתל אביב בשנת 1970, בעיצומה של מלחמת ההתשה, כשלוש שנים לאחר מלחמת ששת הימים. בינואר 1970, המועצה לביקורת סרטים ומחזות פסלה את כל הטקסט שהוגש לאישורה, אך חזרה בה כשנדרשה לנמק את החלטתה. ההצגה מלכת אמבטיה הורדה מהבמה אחרי חודש ו-19 הצגות בלבד בעקבות לחץ כבד שהפעילה הממשלה מאחורי הקלעים של התיאטרון הקאמרי. ההצגה עוררה סערת רוחות ציבורית חסרת תקדים: צופים הפגינו והתפרעו במהלך ההופעות. שרים ביקשו לשלול תקציב מתאטרון הקאמרי (שנתמך על ידי כספי ציבור) ודרשו להטיל צנזורה. כלל העיתונות הישראלית ביקרה קשות את המחזה.

Document N° 2 :

אני לא אקריב
מאת רעיה הרניק*

אני לא אקריב
בְּכוּרֵי לְעוֹלָה.
לא אָנִי.
בְּלִילוֹת אֱלֹהִים וְאֲנִי
עוֹרְכִים חֲשׁוֹבוֹת
מה מגיע לָמִי.
אָנִי יוֹדַעַת וּמְכִירָה
תוֹדָה.
אֲבָל לֹא אֶת בְּנֵי
וְלֹא
לְעוֹלָה.

רעיה הרניק, שירים לגוני, הוצאת הקיבוץ המאוחד, תל אביב, 1983 תשמ"ג

*רעיה הרניק, איבדה את בנה, רס"ן גוני הרניק, מפקד גולני במוצב הבופור ב-1982

Document N° 3 :

עם סבי

מאת: זלדה*

כְּאֲבֵרָהּ אָבִינוּ
שְׂבִילֶיהָ סֵפֶר מְזֻלוֹת,
שְׁקָרָא אֶל בּוֹרְאוֹ
מִתוֹךְ הַכְּבֻשׁוֹן,
שְׁאֵת בְּנוֹ עֶקֶד –

הִיָּה סְבִי.
אוֹתָהּ אָמוּנָה שְׁלֵמָה
בְּתוֹךְ הַשְּׁלֵהֶבֶת,
וְאוֹתוֹ מִבֶּט טָלוּל
וְזָקֵן רַךְ-גְּלִים.
בְּחוּץ יַרְד הַשְּׁלֵג,
בְּחוּץ שְׂאֵגוֹ:
אֵין דִּין וְאֵין דָּיָן.
וּבְחֶרֶד הַסְּדוּקָה, הַמְּנַפֵּץ
שָׁרוּ כְּרוּבִים
עַל יְרוּשָׁלַיִם שֶׁל מַעְלָה.

מתוך: שירי זלדה, הוצאת הקיבוץ המאוחד, 1986
*זלדה מישקובסקי לבית שניאורסון (אוקראינה- האימפריה הרוסית, 1914 –ירושלים, 1984) היא כלת פרסי ברנר, ביאליק ולוי אשכול.
השיר מתייחס כנראה לפוגרומים ברוסיה

Document N° 4 :

יצחק

מאת אמיר גלבוע*

לפְּנוֹת בְּקֶר טִילָה שְׁמֵשׁ בְּתוֹךְ הַיַּעַר
יַחַד עָמִי וְעַם אָבָא
וְיִמִּינִי בְּשִׂמְלוֹ.
כְּבָרָה לְהִבָּה מְאֻכָּלֶת בֵּין הָעֵצִים.
וְאֵנִי יָרָא כָּל כֶּף אֶת פֶּחַד עֵינַי מוֹל דָּם עַל הָעֵלִים.
אָבָא אָבָא מֵהָר וְהִצִּילָה אֶת יִצְחָק
וְלֹא יִחְסַר אִישׁ בְּסַעֲדַת הַצָּהָרִים.
זֶה אֲנִי הַנְּשָׁחֵט, בְּנִי,
וּכְבֶּר דָּמִי עַל הָעֵלִים.
וְאָבָא נִסְתַּם קוּלוֹ.
וּפְּנֵי חֲרִים.
וְרִצִּיתִי לְצַעֲקָה, מִפְּרֹפֶר לֹא לְהֶאֱמִין
וְקוֹרֵעַ הָעֵינַיִם.
וְנִתְעוֹרַרְתִּי.
וְאֶזְלַת דָּם הָיְתָה יַד יְמִין.

מתוך: "הנה ימים באים" - שירים 1942-1946, הוצאת הקיבוץ המאוחד/מרכז קיפ, אוניברסיטת תל-אביב. הדפסה מחודשת: כל השירים, כרך א', הוצאת הקיבוץ המאוחד, תל אביב, 1987

* אמיר גלבוע (אוקראינה, 1914 – ישראל, 1984), היה חתן פרס ישראל לשירה. השיר נכתב בהמלך מלחמת העולם השנייה בתקופה בה שירת אמיר גלבוע בבריגדה היהודית.

Document N° 5

אברהם בדרך לעקדה

מאת רוני סומק*

חגורת הנפץ תקתקה
על גופו המפחד
ומבארות העינים שהברגו לו
באותו בקר טפטפו
דמעות הפרדה מיצחה.
עוד מעט הקר, המזבח
ופני הצמרגפן של המלאכים.
מזל שרגע לפני הפיצוץ
הזכיר לו אלהים שיש
אלהים.

מתוך: מחתרת החלב, הוצאת זמורה ביתן, 2005
*רוני סומק נולד בבגדד ב-1951. חתן פרס ראש הממשלה ופרס יהודה עמיחי לשירה.
השיר נכתב בעקבות סידרת הפיגועים בתחילת שנות ה-2000.

Document N° 6

ירשה

מאת חיים גורי*

האיל בא אחרון.
ולא ידע אברהם כי הוא
משיב לשאלת הילד,
ראשית-אוננו בעת יומו ערב.
נשא ראשו השב.
בראותו כי לא חלם חלום
והמלאך נצב –
נשרה המאכלת מידו.
הילד שהתר מאסוריו
רצה את גב אביו.
יצחה, כמספר, לא העלה קרבן.
הוא חי ימים רבים,
רצה בטוב, עד אור עיניו כהה.
אבל את השעה ההיא הוריש לצאצאיו.
הם נולדים
ומאכלת בלבם.

מתוך: שושנת רוחות, הוצאת הקיבוץ המאוחד, 1960
השיר נכתב בין 1954 ל-1960
*חיים גורי (תל אביב, 1923 – ירושלים, 2018) היה חתן פרס ישראל לשירה.

Document N° 7

הגיבור האמיתי של העקדה

מאת: יהודה עמיחי*

הגיבור האמיתי של העקדה היה האיל

שלא ידע על הקנוניה בין האחרים
· הוא כמו התנדב למות במקום יצחק ·
אני רוצה לשיר עליו שיר זכרון,
על הצמר המתלתל ועל עיניו האנושיות
על הקרבים שהיו שקטות כל כך בראשו התי
ואחר שנשחט עשו מהן שופרות
לקול תרועת מלחמתם
או לקול תרועת שמחתם הגסה.

אני רוצה לזכור את התמונה האחרונה
כמו תצלום יפה בעתון אפנה מעדן:
הצעיר השזוי והמפנק בבגדיו המגנדרים
ולידו מלאך הלבוש שמלת משי ארבה
לקבלת פנים חגיגית
ושניהם בעינים ריקות
מביטים אל שני מקומות ריקים

ומאחוריהם, ברקע צבעוני, האיל
נאחז בסבך בטורם שחיטה.
והסבך ידידו האחרון.

והמלאך הלך הביתה
יצחק הלך הביתה
ואברהם ואלהים הלכו מזמן.

אבל הגבור האמתי של העקדה הוא האיל.

מתוך: שעת חסד, הוצאת שוקן, 1983
יהודה עמיחי (יורצבורג, 1924 – ירושלים 2000), חתן פרס ישראל, פרס ביאליק, פרס ראש הממשלה, פרס עגנון, ועוד.
השיר נכתב על רקע מלחמת לבנון ב-1982

Document annexe N°1 :

בראשית פרק כב

א ויהי, אחר הדברים האלה, והאלהים, נסה את-אברהם; ויאמר אליו, אברהם ויאמר הנני **ב**. ויאמר קח-נא את-בנך את-יחידך
אשר-אהבת, את-יצחק, ולך-לך, אל-ארץ המדינה; והעלהו שם, לעלה, על אחד ההרים, אשר אמר אליך **ג**. וישכם אברהם בבקר,
ויחבש את-חמרו, ויטח את-שני נעריו אתו, ואת יצחק בנו; ויבקע, עצי עלה, ויטח בידו, את-האש ואת-המאכלת;
השלישי, וישא אברהם את-עיניו וירא את-המקום--מרחוק **ה**. ויאמר אברהם אל-נעריו, שבו-לכם פה עם-החמור, ואני והנער,
נלכה עד-כה; ונשתחוה, ונשובה אליכם **ו**. ויטח אברהם את-עצי העלה, וישם על-יצחק בנו, ויטח בידו, את-האש ואת-המאכלת;
וילכו שניהם, יחדו **ז**. ויאמר יצחק אל-אברהם אביו, ויאמר אבי, ויאמר, הנני בני; ויאמר, הנה האש והעצים, ואיה השעה, לעלה **ח**.
ויאמר, אברהם, אלהים יראה-לו השעה לעלה, בני; וילכו שניהם, יחדו **ט**. ויבאו, אל-המקום אשר אמר-לו האלהים, ויבן שם
אברהם את-המזבח, ויערף את-העצים; ויעקד, את-יצחק בנו, וישם אתו על-המזבח, ממעל לעצים **י**. וישלח אברהם את-ידו, ויטח
את-המאכלת, לשחט, את-בנו **יא**. ויקרא אליו מלאך יהוה, מן-השמים, ויאמר, אברהם אברהם; ויאמר, הנני **יב**. ויאמר, אל-תשלח
ידך אל-הנער, ואל-תעש לו, מאומה; כי עתה ידעתי, כי-ירא אלהים אתה, ולא חשכת את-בנך את-יחידך, ממני **יג**. וישא אברהם
את-עיניו, וירא והנה-איל, אחר, נאחז בסבך בקרניו; וילך אברהם ויטח את-האיל, ויעלהו לעלה תחת בנו **יד**. ויקרא אברהם שם-

המקום ההוא, יהוה ירא, אשר יאמר היום, בהר יהוה יראה. טו ויקרא מלאך יהוה, אל-אברהם, שנית, מן-השמים. טז ויאמר, בי נשבעתי נאם-יהוה: כי, יען אשר עשית את-הדבר הזה, ולא חשכת, את-בןך את-יחידך. יז כי-ברך אברך, והרבה ארבה את-זרעך ככוכבי השמים, וכחול, אשר על-שפת הים; וירש זרעך, את שער אבינו. יח והתברכו בזרעך, כל גוי הארץ, עקב, אשר שמעת בקלי. יט וישב אברהם אל-נעריו, ויקמו וילכו יחדו אל-באר שבע; וישב אברהם, בבאר שבע.

Document annexe N° 2

על-פי: מוטיבים ביקורתיים כלפי הנרטיב המקראי של עקדת יצחק בשירה העברית המודרנית

מאת: הדסה לאור אשור

מכון שכטר ליהדות, 2003

הזיקה של משוררים עברים אל התנ"ך בוודאי אינה נחלת הספרות העברית החדשה בלבד, אבל מה שמייחד אותה הוא ההרגשה כי המציאות חוזרת על עצמה אם כי בגלגול אחר, מעין גלגול סרט לאחור – משעבוד לגאולה, תקומה לאומית, מלחמה על עצמאות, מאבק קיומי מול אויבים רבים, גיבוש זהות משותפת, מאבקים בין תפיסות עולם מנוגדות... בכל אלה ניתן לראות הקבלה, ולו ספרותית, בין תקופת המקרא לעת החדשה; לכך, אין דוגמא בכל ספרות אחרת. על מרכזיותו של מיתוס העקדה בשירה החדשה המתייחסת למוטיבים תנ"כיים ניתן ללמוד מן העובדה שאין כמעט משורר עברי מודרני שאינו נדרש לנושא, ולא רק באיזכורים מקומיים, אלא בהקדשת שירים שלמים לעקדה, ולעיתים בכתיבה של יותר משיר אחד על-ידי אותו משורר.

חוקר הספרות יוסף מילמן ציין בהקשר זה כי שתי מגמות מרכזיות ניכרות בשירת העקדה של הזמן החדש. הראשונה מבקשת למצוא במיתוס הסבר וצידוק לתווה ובוהו של ההיסטוריה.

השנייה קמה נגדו, והיא מסרבת לקדש את האידיאולוגיה, שעלולה לנבוע מן האקטואליזציה שלו ומהתאמתו לקורות הזמן הזה. באופן פרדוקסאלי, השירים המשקפים את המגמה השנייה, זו המבקשת להינתק מן המיתוס, או לעקור אותו מתוכה, אינם יכולים לעשות זאת אלא דרך המיתוס עצמו ובאמצעותו. המשותף לשתי המגמות גם יחד הוא הסירוב להאמין בנס והדחייה של הופעת המלאך והאיל, שמקומם לא יכירם בהסבה החילונית שעברה העקדה בשירת ימינו, אשר הפכה אותה מאקט של אמונה דתית בציווי האל, לקורבן של ציווי לאומי, המוכתב על ידי ההיסטוריה.

גם בסגנונם של השירים החדשים אודות העקדה ניכרת המגמה להתנער מקסמו של המיתוס, ניכר הרצון להפשיטו מהילת הקדושה האופפת אותו ולחשוף את המסר האידיאולוגי הסמוי שהוא נושא עמו וזאת, כדי לערערו. מטבע הדברים, השירים הללו הם ישירים ובוטים מאוד. מגמת הבוטות הולכת למתחזקת ככל שהשירים הם מאוחרים יותר.

החוקרת רות קרטון-בלום הגיעה למסקנה כי לאורך המאה העשרים הפך סיפור העקדה בהדרגה פנימיים. או חיצוניים אקטואליים, לאירועים התגובה תיאור לשם מטאפורי למאגר האינטרפרטציה של הסיפור מקראי הופכת דרך להבנת המציאות ולהבנת עצמנו. זאת ועוד. ההשתחררות מן הערך המקודש של העקדה איפשרה שחרור גם מן הצמידות לפרטי הסיפור המקראי והגבירה את יסוד המשחק – במשמעות לשונית ומושגית כאחד – אף כאשר המשחק נעשה מקאברי.

מן הראוי בהקשר זה להתעכב עוד במעט על כוח המשיכה שהיה ועודנו ישנו למיתוס העקדה על המשוררים החילונים (ועל אנשים יוצרים בכלל, מן הסתם). חוקרי המיתוס, רובם ככולם, נוהגים לראות בנהייה אחרי המיתוסים ביטוי לצורך אנושי עמוק להתחבר למסורת, לינוק מערכיה מאצילה על המיתוס, מוסיפה לדבוק ולהחיל אותה על מציאות ההווה. הסמכות שהמסורת בחומריו גם בגילגול הספרותי, ושאינו עוד מושא של אמונה דתית. השימוש בחומרים מיתיים בשירת המחאה אודות עקדת יצחק (וכנראה גם אודות מיתוסים מקראיים אחרים) נועד לחשוף את הסמכות המוקרנת על-ידי המסורת, שחדלה להיתפס באופן בלעדי כ"מסורת טובה". על-ידי כך עולה בידי משוררי המחאה לתת צידוק לאידיאולוגיה שלהם, שכן היא מעוגנת בכיכול בעידן קדום, הנתפס כנצחי. כוחו של המיתוס גדול אפוא דווקא בספקו חומר בערה לערעורם של אותם הערכים שהוא נושא בחובו.

<http://www.hadaslaor.co.il/userfiles/file/bible-izhak.pdf>

ANNEXE 2 :

Documents pour l'épreuve « **Explication en langue étrangère assortie d'un court thème oral improvisé** ».

1. Explication de texte :

Document N°1 :

30 שנה חלפו מאז גל העלייה הגדול מרוסיה : כך השתנתה ישראל לבלי היכר

שלושים שנה אחרי גל העלייה הגדול מרוסיה כמעט שאין חולק על התרומה האדירה שלו להייטק, למדעים, לספורט ולתרבות הישראלית. אז למה מתלוות אליו בכל זאת גם תחושות של החמצה ופספוס?



עולים מרוסיה מגיעים לנתב"ג בשנת 1991 / צילום: רויטרס

ביום האחרון של שנת 1990 עלה פרופ' **גריגורי פלקוביץ'** עם משפחתו על מטוס שהיה אמור להביא אותם מרוסיה לביתם החדש בישראל. זה היה סיומו של תהליך שארך יותר משנה, שבמהלכו החלו הוא ורעייתו לחשוב על עזיבת ביתם בנובוסביבסק והגירה לארץ אחרת.

אלא ש-1 בינואר 1991 היה בדיוק היום שבו הנשיא **ג'ורג' בוש** (האב) נתן את האולטימטום לסדאם חוסיין לסגת מכווית, הנחיתות בישראל בוטלו והמטוס נאלץ לנחות בקפריסין. משפחת פלקוביץ' - אבא, אמא וילד בן שלוש וחצי - עלו על ספינה מקפריסין לחיפה, "כמעט בלי כסף, אבל עם ילד חכם", נזכר פלקוביץ'. "הוא היה מסתובב בספינה, וכשאנשים שאלו אם הוא רעב אמר כן, ואת האוכל שקיבל הביא להורים."

במונית מחיפה לרחובות, שלקחו בשאריות הכסף שנותר להם, במדינה שעוד מעט תותקף בטיילי סקאד, ותושביה ישבו עם מסכות מגן בחדרים אטומים, הסתכלו בני הזוג - שהיו אז בראשית שנות ה-30 לחייהם - זה על זו ואמרו: אנחנו נשארים פה. "זה היה לא רצוני לגמרי, קשה לי להסביר ולהבין מה קרה", מודה פלקוביץ'. 'עד היום, בכל 6 בינואר חוגגת המשפחה שהתרחבה מאז עם שני ילדים נוספים, את האקסודוס הפרטי שלה.

פלקוביץ', כיום בן 61, הוא פרופסור לפיזיקה שמשמש כראש ועד המדענים של **מכון ויצמן** וחוקר תחום שנקרא טורבולנציה - זרימה מתערבלת, כזו שאינה מסודרת ועל כן קשה לחיזוי ולחישוב. או כפי שהוא מנסח זאת: "אני מאוד מתעניין בדברים שהם לא בשיווי משקל."

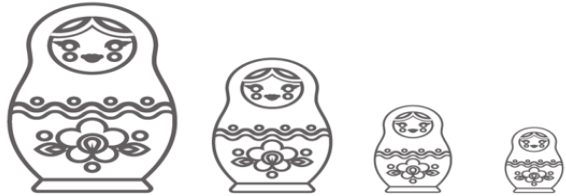
משפחת פלקוביץ' מצאה בישראל את שיווי המשקל שלה, אבל עד כמה סיפורה מייצג את גל העלייה הגדול מברית המועצות לשעבר שהשנה מלאו 30 שנים לתחילתו? ואיך הושפע שיווי המשקל של החברה הישראלית בעקבות אותו גל, כמיליון איש, ששינו בצורה דרמטית קודם כול את המבנה הדמוגרפי בישראל - בבואם היו העולים מברית המועצות לשעבר 15% מהאוכלוסייה היהודית, ו-12% מכלל האוכלוסייה - ובהמשך גם את פני הכלכלה, ההייטק, התרבות והספורט.

"אני לא חושב שהדור שלי הביא איכות שלא הייתה כאן, כי היו פה מדענים מצוינים. אבל הדור שלי הביא התייחסות קצת אחרת", אומר פלקוביץ' כשהוא נשאל על השינוי שעבר תחום המדע. "אני קיבלתי תואר שלישי בגיל 25, הייתי ילד. הסטודנטים הישראלים מסיימים בגיל 35, מבוגרים עם משפחה וילדים, הם יותר רציניים והם לא רואים את המדע כמשחק, זה היה קצת חסר פה, ואנשים כמוני הביאו התייחסות למדע קצת פחות כאל ג'וב ויותר כאל משחק, וזה נותן מבט שונה שהוא טוב למדע."

יחד עם זאת, לדבריו, את השינוי האמיתי הביא הדור הבא של העולים מברית המועצות, מי שהיו ילדים בבואם לכאן או נולדו בישראל להורים שעלו משם". מדובר באנשים שהיום הם בשנות ה-30 וה-40 שלהם. כשהגנתי הייתי בוועדת הקבלה של המכון, ולא היו מספיק מסטרנטים לפיזיקה. היום יש ארבעה מועמדים לכל מילגה. 30% מהסטודנטים שלנו בתארים מתקדמים בפיזיקה, מתמטיקה וכימיה זה הדור השני של העלייה. הם לא מדברים במבטא שלי, אבל יש להם מערכת ערכים דומה."

גל העלייה החל ברבעון האחרון של 1989, ורוב העולים הגיעו במהלך שלוש השנים הראשונות

1.04 מיליון יהודים הגיעו מ-1989 ועד סוף 2014 ממדינות ברית המועצות לשעבר



העלייה מברית המועצות לשעבר. במספרים

בבואם היוו העולים מהאוכלוסייה היהודית, ו-12% מכלל האוכלוסייה

15%

וסך האוכלוסייה שמוצאה במדינה (כולל הילדים שנולדו כאן) עמד על 986 אלף איש

נכון לסוף 2014 חיו בישראל 754 אלף איש שנולדו בברית המועצות לשעבר

העלייה מברית המועצות לשעבר. במספרים

מה הופך אותם לכאלה אפילו שכבר נולדו או גדלו כאן?

"בדרך כלל יש איזה לחץ מאמא, אבא וסבתא, ויש גם חינוך כזה. לי יש שני בנים ובת, ולפני כל דבר אחר פתרנו איתם בעיות מתמטיות. גם אשתי כשהייתה ילדה שיחקה במתמטיקה עם אבא שלה. זה חלק מהתרבות שהבאנו. אבל התרומה הכי חשובה היא לבום ההייטק. בדור שלי היו מהנדסים מוכשרים שהיו מוכנים לעבוד בזול יחסית, והפגישה עם מהנדסי התוכנה הישראלים שבאו מהצבא וידעו מה זה שוק ואיך לארגן חברה, יצרו ביחד פיצוץ. הם השתלבו הן בחברות הגדולות, כמו אחותי שהיא מנהלת פרויקט במוטורולה, והן בחברות הצעירות שהוקמו. ובדור הבא, יש המון סטודנטים שלימדתי פה ואני יודע איזה חברות הם הקימו ובאילו עבדו."

כאילו כדי לציין את 30 השנים לעלייה הגדולה, הסעיר לאחרונה הרב הראשי הספרדי, **יצחק יוסף**, את המדינה כשהשתלח בגסות בציבור העולים וטען כי זה כולל "מאות אלפים או עשרות אלפים" של "גויים גמורים שונאי דת וקומוניסטים", "ש"מבקרים בכנסיות ואפילו הולכים למזדרים."

"חבל שהייתה רק עלייה אחת כזאת ולא תהיה עוד", נאנחת בתגובה **קריין מאיר-רובינשטיין**, נשיאה ומנכ"לית האיגוד הישראלי לתעשיות מתקדמות (ארגון גג של הייטק, מדעי החיים ועוד). "שנות ה-90 התאפיינו בעלייה גדולה עם אנשים מוטי מקצועות STEM (מדע, טכנולוגיה, הנדסה ומתמטיקה). על סמך זה קמה כל תעשיית ההון סיכון - תוכנית החממות הממשלתית, תוכנית יוזמה. ללא העלייה הזאת, לתעשייה היה הרבה יותר קשה להתפתח. היום, כאשר יש מחסור גדול מאוד של כוח עבודה מיומן בהייטק - חסרות למעלה מעשרת אלפים משרות - הייתי עושה הכול כדי שתהיה עוד עלייה רוסית."

על-פי דוח כלכלי שהוגש על-ידי מרכז המחקר והמידע של הכנסת בשנת 2012, בין 1990 ל-2007 עלה משקל העולים הכללי בהייטק מכ-20% לכ-34%, כאשר העולים שהגיעו מ-1990 ואילך היוו כמעט 24% מעובדי ההייטק.

ומה קורה היום? מאז דברי הרב רצים באוויר כל מיני מספרים.

מאיר-רובינשטיין: "עד היום אף אחד לא שאל כמה רוסים - דור ראשון, שני ותכף יגיע השלישי - יש כרגע בתעשיית ההייטק, והסיבה היא שקשה לזהות את האוכלוסייה הזאת. זה לא כמו אוכלוסיית החרדים (שמהווים 1% מהתעשייה) או הערבים (3%) שקל לזהותם. הם כבר נטמעו בצורה חזקה. ייתכן שנוציא סקר כדי לברר זאת במדויק, אבל לדעתי האישית, ללא בדיקה, מדובר על כ-20% מעובדי

ההייטק. וראוי גם לציין שרוב המועסקים ממוצא רוסי נמצאים במחקר ופיתוח (מו"פ) - גם בהייטק וגם במדעי החיים, וישראל היא הראשונה בעולם במונחים של מו"פ כאחוז מהתל"ג - 4.3%."

מה לגבי יזמות בקרב האוכלוסייה הזאת? יש דוגמאות מוכרות ספורות כמו יבגני דיברוב שהוא אחד היזמים של ארמיס סקוירטי שנמכרה באחרונה ב-1.1 מיליארד דולר, ושחר וייסר היזם של גט, אבל ככלל נראה שאחוז היזמים בין יוצאי רוסיה הוא נמוך יחסית.

"זה נכון שלא רבים מהם מובילים או תופסים תפקידי ניהול בכירים. לא עשינו מחקר על כך, אבל ממה שאני רואה, אני נוטה להסכים איתך. אולי זה הגיוני, הם עובדים מאוד חרוצים, שבאו מתרבות עבודה ולא דווקא תרבות ניהולית." מי שידע ליהנות מההון האנושי שהגיע לארץ היה יזם ההייטק **קובי ריכטר**, שהקים עם אשתו יהודית את חברת הסטנטיס **מדינול** (מייסד נוסף היה **גריגורי פנחסיק**, אבל יחסיו עם בני הזוג עלו על שרטון) והיה מיזמי אורבוטק שנמכרה לפני כשנתיים באקזיט ענק של 3.4 מיליארד דולר.

"את מדינול הקמנו ב-4-1993", משחזר ריכטר, "והארץ כבר הייתה מוצפת עולים מברית המועצות. חלקם הגדול אנשי מקצוע שלא מצאו עבודה במקצועם והיו עובדים בעבודות לעת מצוא. כשהייתי מחנה את האוטו בחניון כדי ללכת לקולנוע יצא לי לדבר איתם. השומר בחניון היה אומר לי 'ערב טוב' במבטא רוסי כבד, הייתי מדבר איתו ומוצא שהוא מהנדס אלקטרוניקה או פיזיקאי. התחלנו לקבץ אנשים כאלה.

"מצאתי פיזיקאי עם דוקטורט בביתוח של אולטרסאונד, בדיוק כשהקמתי את חטיבת האולטרסאונד במדינול. מצאתי מישהי עם דוקטורט במתכת שמאוד עניינה אותי. מתכת זוכרת צורה ולכן היא חשובה מאוד בשתלים שאנחנו מייצרים. ומשם זה כבר נהיה מעין חבר מביא חבר, גייסנו עוד ועוד אנשים.

"בשנת 1996, כשחתמנו את החוזה ההראשון עם חברת הציוד הרפואי **בוסטון סינטיפיק**, היינו במצב שבערך 80% מהעובדים בייצור, פיתוח והנדסה, היו עולים מרוסיה. זה יצר חברה נפלאה, מגובשת סביב תרבות של אנשים שהם לא רק אנשי מקצוע טובים אלא מלאי מוטיבציה, כפי שאפשר לצפות ממהגרים שדואגים להשתלב כדי שלילדים שלהם יהיה טוב. הזדהינו עם זה. גם יהודית וגם אני בנינו של מהגרים וכך בדיוק נהגו הורינו."



רה"מ רבין לוחץ ידי עולים מרוסיה / צילום: אבי אוהיון - לע"מ

מה באמת אפשר להגיד על הדברים שלו?

"אהבתי וכיבדתי את אביו, אבל הבן לא ירש לדעתי את כל מה שאפשר לרשת מאבא."

ח"כ **אלי אבידר**, שחבר כיום במפלגת ישראל ביתנו שמזוהה עם העולים מרוסיה, אך הוא עצמו עלה לישראל דווקא ממצרים, מאיר נקודה אחרת שממחישה את חוסר ההצלחה של המדינה להגיע להישגים דומים עם אוכלוסיות אחרות. "בשנים האחרונות הושקעו מיליארדי שקלים כדי לשחזר את הצלחת דור העולים וילדיהם בהייטק ולהכניס קהילות נוספות לתעשייה הזאת והתוצאה מתבררת ככישלון. נראה שלא ניתן לבנות מכינה או הכשרה מקצועית שתחליף את המוטיבציה שנטעו העולים ממדינות חבר העמים בילדיהם ובבניית המשמעת העצמית שמאפיינת אותם", הוא אומר.

אבידר, ששימש גם כדיפלומט ויש לו עבר גם בתחום העסקי, שם את האצבע גם על כישלון נוסף של המדינה: אותם יהודי ברית המועצות שהעדיפו לפני כ-30 שנה את ארה"ב על פני ישראל. "לצערי, כיום מתגוררים בארה"ב מיליון יהודים שמוצאם ממדינות חבר העמים", הוא אומר. "הכישלון העצום של מדינת ישראל היה אל מול ארה"ב בתקופת גלי העלייה, כשהידות ארה"ב נלחמה איתנו על כל עולה. את ילדי העולים שבחרו להגר לשם ניתן למצוא בתאגידי ההייטק העצומים והם נוחלים הצלחה מקבילה ואף גדולה יותר בארה"ב. ניתן לתקן מעט את המצב אם נשכנע את הדור הצעיר של אותה יהדות לבוא וללמוד באוניברסיטאות, במקום למשכן את עתידם כדי לממן שכר לימוד בארה"ב."

"נס, אבל לא של בחירה"

אז ההייטק בלי ספק יצא נשכר מהעלייה הגדולה. אולם מה בקשר לתמונה הכוללת של הכלכלה והחברה הישראלית? פעיל העלייה **רומן ברונפמן**, שיחד עם לילי גלילי כתב את הספר "המיליון ששינה את המזרח התיכון", מבקש להזכיר כי בניגוד לעלייה מברית המועצות של שנות ה-70, אז היהודים שיצאו משם בחרו אם לעלות לישראל או לא - ומתוך 250 אלף איש, 150 אלף בחרו בישראל - לעולי שנות ה-90 לא ניתנה ברירה, והם הועברו בטיסות ישירות ממקומות מגוריהם ברוסיה לישראל". זה היה נס, אבל לא של בחירה", אומר ברונפמן. "הם לא הגיעו מתוקף הרצון, אלא מתוקף חוק השבות, שהוא חוק ישראלי יותר חילוני מאשר דתי."

הדוח שהזכרנו כבר, הוגש לכנסת ב-2012 לבקשת שרת הקליטה דאז סופה לנדבר, והוא מספק מעט פרספקטיבה על גל העלייה שהגיע לכאן ועל ההשלכות שלו על מצב הכלכלה. בין ההשפעות לטווח ארוך מנה הדוח ירידה באבטלה (עמדה על כ-9% בתחילת שנות ה-90 וירדה ל-6.8% ב-1995. זאת, כאשר שיעור האבטלה בין העולים עמד על מעל 9%) וכן תוספת של מעל 500 אלף מקומות עבודה שמהם נהנו גם עולים (232 אלף) וגם ותיקים (275 אלף).

הגיל של העולים היה גבוה בהשוואה לגיל הממוצע של האוכלוסייה בישראל בשנות העלייה, ושיעור בני ה-45 ומעלה בו היה גדול. 63% היו בגיל עבודה (15-65) וליותר מ-50% היו מעל 13 שנות לימוד - פי 2 כמעט מאחוז בעלי ההשכלה הזוה באוכלוסייה היהודית של 1989. (28%)

הסכום שהוציאה המדינה על קליטת העולים עמד על 2 מיליארד דולר, אולם לפי דברים שאמרה השרה לנדבר בכנס לסיכום 20 שנות עלייה בשנת 2010, התרומה הכלכלית שלהם הייתה גדולה לאין שיעור. על-פי ההערכה שעליה דיברה אז לנדבר, התרומה הכלכלית עמדה על 181 מיליארד שקל נטו - בעיקר בזכות החיסכון על הכשרת מהנדסים, רופאים וכדומה.

ברונפמן מצוין בנוסף גם את הערביות האמריקאיות להלוואות בינלאומיות, בשווי 10 מיליארד דולר, שקיבלה ישראל ב-1994. "זה התיישב על הסכמי אוסלו, אבל העילה העיקרית הייתה הרצון לעזור בקליטת העולים. הכסף שהתקבל זרם בעיקר לתשתיות ופיתוח, וזו קפיצה שכל ישראלי הרגיש בלי שהבין מאיפה הכסף. שלא לדבר על התרומה למעמד הביניים, בעלי דירות שהושכרו בשכר דירה שקפץ פי 3 - כי הוחלט על קליטה ישירה ועזרה בשכר דירה, מה שזרם ישר לכיסי מעמד הביניים הישראלי שגדל לרוחב ולעומק."

אולם הדוח ידע גם לספר כי בשלוש השנים הראשונות לעלייה, רק 37% מכלל העולים האקדמיים מצאו עבודה בתחום אקדמי. חלקם, כך לפי הדוח, הדביקו את הפער בהמשך. ב-1995, אחוז העוסקים בעיסוק אקדמי היה כבר דומה לאחוז באוכלוסייה היהודית - נחמד, אם שוכחים כי אחוז האקדמאים שעלו היה כפול מזה של האוכלוסייה הכללית.

למעשה, גם היום יש כאלה המטילים ספק רב בתרומה הענקית שהביאה העלייה לכלכלת ישראל. "אם אקצין את הדברים בשביל הפואנטה", אומר הכלכלן פרופ' **יוסי זעירא** מהאוניברסיטה העברית, המכהן גם כנשיא האגודה הישראלית לכלכלה, "אין חולק על התרומה התרבותית הגדולה של העלייה הזאת, אבל התרומה הכלכלית שלהם נמוכה, שלילית אפילו."

זה מחייב הסבר.

"כשהעולים נכנסו לשוק העבודה הישראלי, פריון העבודה שלהם ירד. וזה מפני שעל המהגרים מרוסיה - כמו על כל מהגר - חל אפקט קוזנץ. סיימון קוזנץ, כלכלן יהודי ידוע מהרווארד ואחד הראשונים שחישבו את התל"ג, מצא כי כשמהגר מגיע לארץ חדשה כושר ההשתכרות שלו יורד ב-50% עד 70%, ולוקח לו 20 שנה לחזור להשתכרות המתאימה לרמת ההשכלה שלו. כך שברגע שהם הגיעו, ולמרות רמת ההשכלה הגבוהה, ממוצע הפריון שלהם היה נמוך מהממוצע הישראלי. כלומר הם הורידו את הממוצע."

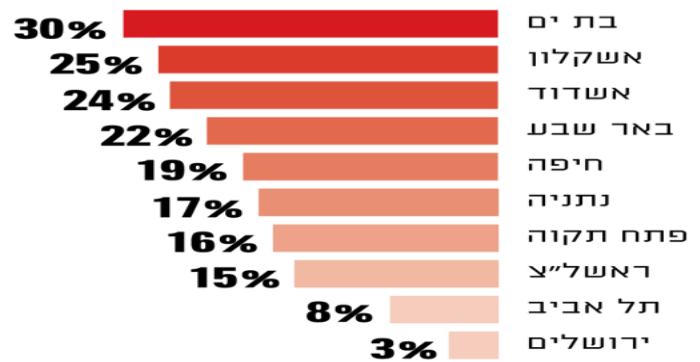
אבל מאז חלפו 30 שנה.

"למרות הזמן שחלף, סקר ההכנסות של 2011 מראה עדיין שהפריון שלהם על-פי שנות לימוד היה נמוך ב-25% משל ישראלים בעלי אותו מספר שנות לימוד. אני לא מאשים אותם חלילה. הם אלה שסבלו מזה בעיקר. בדרך כלל מהגרים מפסידים מההגירה ומי שמרוויח זה הדור הבא, ואין ספק שילדיהם משתלבים וישתלבו היטב."

אבל דיברו על זה שכבר בזמן אמת יצאנו בזכותם מהמיתון של 1989.

"הייתה להם תרומה זמנית בזה שעצם ההגירה שלהם עזרה להוציא את המשק מהמיתון שנגרם בשל האינתיפאדה הראשונה (1987). היו אז עלייה באבטלה וירידה בתוצר ובתיירות. גל הגירה כזה מביא איתו השקעות גדולות בבניין ובמפעלים, הצריכה עולה כי העולים צריכים לשכור ואחר כך לקנות בתים, ולצייד אותם. אבל זה היה עניין בעל השפעה חולפת. היינו יוצאים מהמיתון הזה בכל מקרה, זה רק היה לוקח עוד שנתיים-שלוש. אבל הפריון הממוצע במשק ירד לשנים רבות, ועדיין לא תיקן את עצמו."

איפה גרים העולים | האחוז שהם מהווים מקרב תושבי 10 ערים גדולות



העלייה מברית המועצות לשעבר. במספרים

למה לוקח להם זמן רב יותר מאותם 20 שנים שעליהן דיבר קוזנץ?

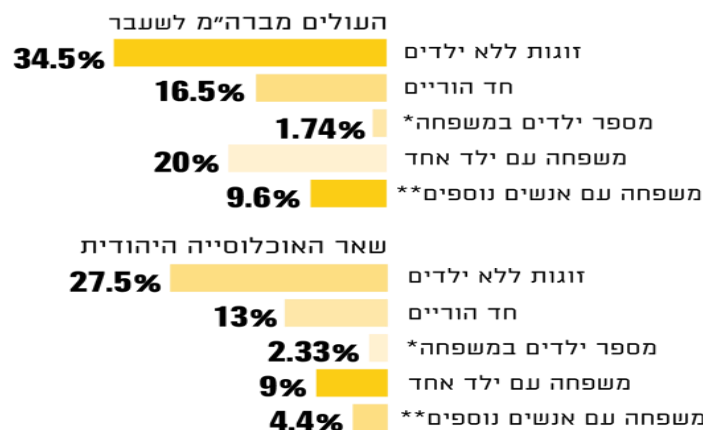
"לא חקרתי את זה, אבל ההשערה שלי שהיו פערים גדולים בין הטכנולוגיה בברית המועצות לזו בארץ, ומערכות התארים וההכשרות המקצועיות היו מאוד שונות."

גם מכון **אדוה**, במחקר מאוחר יותר שפורסם ביוני 2018, מצא כי אומנם בעשור שבין 2006-2016 נרשם שיפור במצבם של עולי ברית המועצות לשעבר בשוק העבודה, הכנסתם גדלה ב-60% והתקרבה לשכר הממוצע במשק, ונרשם גידול בשיעור המועסקים במשלחי יד של צווארון לבן. אולם לצד זאת, נמצא כי אותם עולים לא מצליחים לטפס במעלה טבלת השכר (כפי שהיה צפוי מהשכלתם) וכי שכרם נע סביב הממוצע, ושיעורם בעבודות צווארון לבן עדיין נמוך. זאת, בזמן ששיעורם מקרב העובדים במכרות, שירותים ופקידות גבוה.

"יש יבוא גדול מה משמעות הפער בין השכלה והשתכרות", מתקומם פרופ' **צבי אקשטיין**, דיקן בית הספר **טיומקין** לכלכלה, וראש מכון אהרן למדיניות כלכלית בבינתחומי בהרצליה. "מי שמסיים טכניון בגיל 27 לא נמצא באותו מצב כמו בחור בן 37 שסיים בית ספר להנדסה איפשהו בברית המועצות, ומגיע עם משפחה ובלי שפה וצריך להתאים את המקצוע שלו. זה לוקח זמן."

אקשטיין חיבר, יחד עם **שרית גולדנר-כהן** ו**יורם וייס**, את הספר "הגירה ומוביליות בשוק העבודה בישראל בשנים 1990-2009" באנגלית. הוצאת MIT. "אנחנו מסתכלים על תוספת אוכלוסייה מאוד משמעותית", הוא אומר, "כך שאי אפשר לדבר רק על תרומה לכלכלה אלא גם על תרומה לחברה הישראלית. והם החזירו פי כמה על מה שהמדינה השקיעה בהם גם כלכלית וגם חברתית."

הרכב המשפחתי שלהם



* בממוצע, עד גיל 17 ** סב, מטפל או משפחה נוספת

העלייה מברית המועצות לשעבר. במספרים

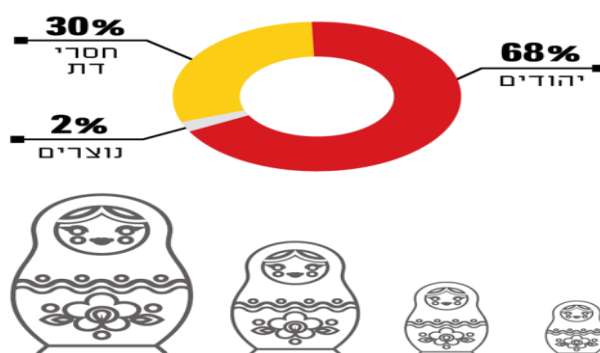
"המדינה", אומר אקשטיין, "נקטה מדיניות מאוד גמישה שהוכיחה את עצמה. היה סל קליטה שכלל שכר דירה, כך שאנשים יכלו לבחור איפה הם רוצים לגור. היו לימודי אולפן מאוד מאסיביים. לא כולם סיימו אותם, חלקם עזבו באמצע והלכו לעבוד בעבודות

כפיים. אבל הקבוצה הגדולה שהשלימה אולפן יכלה לבחור השתלמויות מקצועיות ותוך 5 שנים הייתה השתלבות מאוד מאסיבית של אלה שבאו עם השכלה גבוהה במקצועות מתאימים. "גילינו שהקבוצה הזאת השקיעה המון בלימודי השפה. היו ביניהם מהנדסים שלמדו בשיטות שלא התאימו לארץ, אבל גם אלה שלא השתלבו כמהנדסים נכנסו עם הרבה אמביציה. זיהינו במחקר הרבה אמביציה ורצון להשתלב במשק הישראלי, והתרומה למשק הייתה שהתוצר גדל, מה שלא קורה בדרך כלל כשנסופים כל-כך הרבה אנשים. זה חריג שגידול כזה באוכלוסייה מביא עלייה בתוצר."

הבנתם למה זה קרה?

"הם עבדו יותר משמרות, היו מוכנים לעבוד יותר שעות, ואז ניצול ההון האנושי היה יותר גבוה. נכון שהיו להם יותר שנות לימוד מהממוצע הישראלי, אבל הם היו צריכים התאמות, וההשתלבות לקחה להם כ-5 שנים. והתרומה למשק נמשכת גם היום, גם במסים וגם בעובדה שיש אוכלוסייה יותר גדולה שמשולבת חזק בתעשייה ולוקחת את המשק קדימה. זה היה די דרמטי. אוכלוסיות אחרות קשה יותר לקלוט."

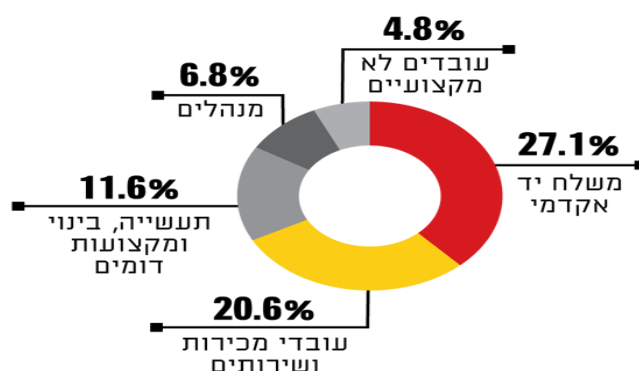
כמה מהם יהודים | לאורך השנים עלה אחוז העולים שאינם מגדירים עצמם כיהודים



איך באמת נראית העלייה הזאת בהשוואה לשאר גלי העלייה?

"אם מסתכלים על גלי העלייה הגדולה, אין ספק שהגל שהגיע מיד אחרי קום המדינה היה דומה מאוד לעלייה מברית המועצות מבחינת אמביציה להשתלב, למצוא מקצוע, לחנך את הילדים. אני מדבר גם על אשכנזים וגם על ספרדים. במחקר אנחנו מראים שגם בשנות ה-50 וה-60, למרות הגידול הענק באוכלוסייה, התוצר לנפש עלה."

באילו תחומים עובדים העולים

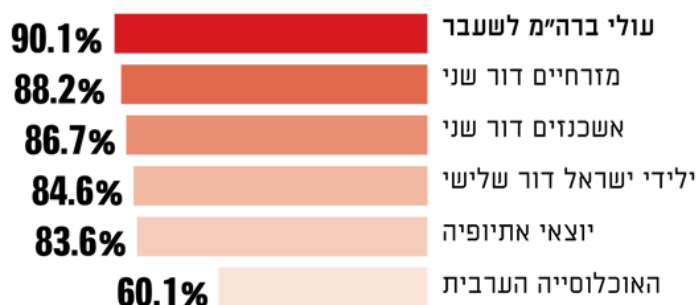


אז למה הטעם שנשאר לרבים מהעולים של ימי קום המדינה הוא הרבה יותר חמוץ?

"ההבדל היה בקליטה. הקליטה של גל העולים מברית המועצות הייתה יותר טובה, נתנו להם יותר חופש איפה לגור ויותר כלים להתאים את היכולת המקצועית שלהם. חלק ניכר מההשתלבות נבע מהמדיניות הנכונה. זאת, לעומת הקמת עיירות הפיתוח על גב האוכלוסייה שהגיעה בשנות ה-50 וה-60, מה שהקשה עליה להשתלב והפך את תהליך הקליטה לארוך ובעייתי. "אנחנו הכלכלנים תמיד מדגישים שבשל השוק הגדול הוא בהתאמת ההון האנושי. התרומה היפה של המחקרים שלנו היא הלקח איך לנהוג במהגרים. אירופה לא עושה את זה, לא נותנת לאנשים עם רקע טוב סל קליטה ומנגנון השתלבות, והם גרמו

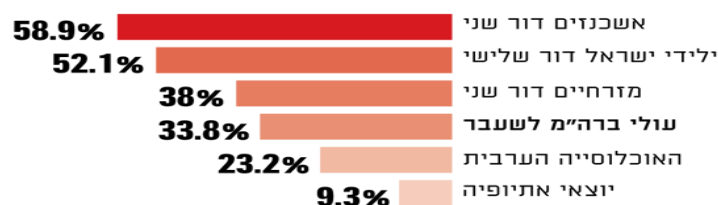
וגורמים לעצמם נזקים ארוכי טווח. וגם אנחנו עושים אותו הדבר, עם מהגרים שהם לא עולים - האפריקאים שגרים כאן וזרוקים בשכונות שלהם. ואחר כך אנחנו מתפללים למה יש לנו כיסים של עוני."

שיעור ההשתתפות של העולים בשוק העבודה הוא הגבוה ביותר



העלייה מברית המועצות לשעבר. במספרים

אבל שיעור העולים שמועסקים בתחום הצווארון הלבן עדיין נמוך



נכון לשנת 2016 בקרב שכירים ועצמאיים בגיל 25 עד 54

העלייה מברית המועצות לשעבר. במספרים

תרבות: גשר רחב מאוד

בהשוואה לתחומי הכלכלה וההייטק, את ההשפעה התרבותית של העלייה הרוסית הגדולה קשה הרבה יותר לכמת. יחד עם זאת, אין ספק שהיא נוכחת ובהחלט ניכרת לעין. אחת הדוגמאות הבולטות להשפעה הזו היא תיאטרון **גשר** ששינה לבלי הכר את פני התיאטרון בארץ.

"אנחנו מתכוונים לחגוג 30 שנה בעונת 2021", אומרת **לנה קריינדלין**, מנכ"לית התיאטרון, "ואם היו אומרים לנו שזה מה שיקרה לפני 30 שנה, כשהגענו לארץ בלי מילה עברית וכלי מושג לאן הגענו ומה נעשה - היינו צוחקים לאדם הזה בפרצוף. בדיעבד אני לא מבינה איך החלטנו לעשות את זה ואיפה היה השכל."

התיאטרון החל לפעול בשפה הרוסית, ושנה לאחר מכן התחיל להציג גם בעברית, בעיקר עברית קצת עילגת, כי לא הספקנו ללמוד את השפה, רק את התפקידים. זה היה מוזר ומשעשע וגם סטריס אחד גדול", נזכרת קריינדלין. "כשסשה דמידוב שיחק בהצגה 'האידיוט' בתפקיד הראשי בעברית הוא היה ישן עם האוזניות כדי שהטקסט ייכנס לו לתת-מודע."

מאז השתנה לא מעט, והיום, היא אומרת, "הקולגות שלנו אומרים ששינינו את הנוף התיאטרלי של המדינה, ואנחנו מייצגים את המדינה בפסטיבלי תיאטרון בחו"ל ובכל מיני פורומים בינלאומיים. אנחנו מקבלים לשורותינו גם שחקנים צברים, אבל הם עוברים אצלנו קליטה לא קלה."

למה? הם צריכים ללמוד רוסית?

"הם לומדים בעיקר קללות. התיאטרון מאוד השתנה במשך 30 שנה. אני חושבת שכל עוד **יבגני אריה** (המנהל האמנותי) ואני וחלק מהשחקנים שהתחילו איתנו כאן, הוא ישמור על חלק מהצביון הרוסי. אבל מחזאי הבית שלנו הוא צבר, **רועי חן**, והוא למד רוסית כדי לקבל החלטות על הרפרטואר. אנחנו הראשונים שהעלו לבמה סופרים ישראלים כמו **יורם קניוק ומאיר שלו**."

למה לדעתך גשר כל-כך הצליח?

"יש אסכולה מאוד חזקה ברוסיה של בימוי ומשחק בתיאטרון, עוד מזמני סטניסלבסקי ואנחנו הבאנו את זה איתנו וזה כנראה היה מאוד חזק. כנראה הבאנו משהו שלא היה בתיאטרון הישראלי באותו רגע. לא שידענו את זה. עבדנו כמו סוסים ולא הרגשנו מה קורה מסביב. רק אחר כך סיפרו לנו."

התרומה התרבותית למוזיקה, גם היא ראוייה לציון. **רומן ברונפמן** מציין שאפילו בתזמורת האנדלוסית 50% מהנגנים הם רוסים, אבל כמובן שהנוכחות הבולטת ביותר של העלייה בתחום היא בתזמורת הפילהרמונית, ופה מדובר דווקא על גל העלייה הראשון של תחילת שנות ה-70. "התזמורת בהיווסדה, בסוף שנות ה-40, הייתה כמו שהגדיר אותה זבין מהטה, בניחוח האימפריה האוסטרו-הונגרית", אומר **אבי שושני**, מזכ"ל התזמורת הפילהרמונית. "ניגנו בה יוצאי גרמניה, אוסטריה ופולין והשפה השכיחה בחזרות הייתה גרמנית."

מטבע הדברים, הקבוצה הזאת הלכה והתבגרה ובדיקו כשהחלו לעלות מכיוונה צלילי הפנסיה הגיע גל העלייה ההוא של שנות ה-70, "שאמרו עליו כבדיחה", כך שושני, "שכל מי שירד מהמטוס בלי כינור או ויולה - הוא קרוב לוודאי נגן פסנתר. היה אז זרם ענק של נגנים משובחים ממוסקבה ומסנט פטרבורג והם תרמו והובילו בעיקר בתחום המיתרים. מרבית נגני הכינור שלנו היו במשך שנים יוצאי ברית המועצות. היום בדור השלישי רובם צברים. אבל אין ספק שמבחינת צליל, צבע, עוצמה וטכניקה, הנגנים העולים שלטו שנים רבות, וגם מיטב המורים הגיעו מרוסיה. זה עזר מאוד לתזמורת, כי דור המייסדים היה על סף פרישה."

ספורט: הקפיצו את האתלטיקה

עם פרסום דברי **הרב יוסף לא התאפק בני נוה**, מנהל קבוצת הפייסבוק "אתלטיקה עכשיו", והעלה פוסט תחת הכותרת "העולים מחבר העמים ותרומתם העצומה לאתלטיקה הישראלית". תחום הקפיצה במוט, הוא כתב שם למשל, לא היה קיים כלל עד תחילת שנות ה-90 (ב-1978 עולה אחר, קרלו רפאלי, קפץ 4.40 מ'), עם בואו של **דני קרסנוב** ואחריו **קונסטין סמיונוב** ובסוף אלכס אברבורך. "למעשה", כתב נוה, "כל ששת הראשונים בקפיצה במוט הם עולים מחבר העמים. וכל זה לא היה קורה ללא המאמנים **ולרי ז"ל** ו**פבל קוגן**."

נוה ציין כי תשעה מתוך 21 השיאים הלאומיים לגברים ושישה משיאי הנשים שייכים לעולי חבר העמים, וכי תרומת המאמנים שהגיעו משם ניכרת במקצועות הקפיצה, הספרינט והזריקות. "באליפות אירופה האחרונה", כתב, "השתתפו שמונה אתלטים ואתלטיות ישראלים - חמישה מתוך שבעת המאמנים שלהם היו עולי חבר העמים."

אבל האמת היא שהסיפור של האתלטים והמאמנים מחבר העמים הוא סיפור לא פשוט, שכולל גם הרבה קשיי קליטה, מרירות ותחושת החמצה. יו"ר איגוד האתלטיקה, **עמי ברן**, מספר כי רק לאחרונה השיג תקציב מיוחד כדי שאחד המאמנים הללו, מעמק חפר, יוכל להפסיק לשמור בלילה בחניון.

איך התקבלו הספורטאים האלה בארץ?

"היו לכך שתי פנים. מצד אחד, הם נתנו דחיפה לאתלטים שלנו. אבל היה גם חלק של ייאוש, שאתלטים חשבו: עכשיו אנחנו כבר לא הכי טובים, וכבר לא נקבל תמיכה. אני הייתי אלוף ישראל בהטלת כידון, ולא היה לי מתחרה שיאתגר אותי כי זרקתי כמה מטרים יותר רחוק מכולם. ואז הגיע ואדים בבוקין, וזרק שבעה מטרים יותר ממני, ולקח את התואר שלי."

"אבל לענף זה תרם מאוד. הגיעו אתלטים והגיעו מאמנים מאוד טובים עם רקע מקצועי. וגם הצאצאים של העלייה הרוסית מוכשרים מאוד. גם הגיעו ממדינה עם תרבות של ספורט, וגם קיבלו מהבית דחיפה לעניין, במיוחד אם ההורים היו קשורים לספורט. יש לנו את **דיאנה ויסמן** (ילידת מינסק, אלופת ישראל ב-100 וב-200 מ') שמאמנת אותה אמא שלה (**אירינה ויסמן**), את דימה קרויטר וניקי פאלי הקופצים לגובה. ויש לנו מאמני קפיצה במוט וקפיצה לגובה מצוינים שהגיעו מברית המועצות, אבל קשה לשלם להם, וחלקם מעדיפים, מסיבות כלכליות, לאמן ילדים מאשר ללוות אלוף שיוצא לתחרויות."

האחראי להבאת חלק גדול מאותם אתלטים ומאמנים הוא **לוי פסבקין**, בעברו ספרינטר מוכשר שייצג את ישראל באולימפיאדת טוקיו ב-1964, ובשנים ההן פעיל באיגוד ובאגודת **מכבי**. כאשר שמע שנפתחו שערי ברית המועצות, התמלא תקווה גדולה ונסע לחפש אתלטים יהודים (או בעלי שורשים יהודיים). פסבקין הביא לא פחות מ-120 ספורטאים וגם המון מאמנים.

"הבעיה הייתה שבארץ לא כל-כך רצו אותם", הוא נזכר. "הספורטאים הישראלים חשבו שהם יעיפו אותם מהמפה ואפילו באיגוד האתלטיקה באותן שנים לא רצו שהם יגיעו. אחת המלחמות הגדולות שלי הייתה כן להביא אותם, והמצחק הוא שהיום אותו איגוד נשען במקצועות מסוימים רק עליהם. וגם זה הולך ונגמר."

"חלק היו ללא אזרחות והיה קשה להשיג להם אותה, אפילו לאברבורך לקח זמן עד שקיבל אזרחות. אבל לדעתי לא עשו מספיק. אפשר היה להפיק תועלת אדירה מההישגים שלהם. ההשקעה באתלט ברמות שלהם היא מיליונים רבים, והם הגיעו מוכנים, ולא היה מספיק שכל והבנה לנצל את זה. הם תרמו המון לאתלטיקה הישראלית, אבל היו יכולים לתרום הרבה יותר."



קופץ המוט אלכס אברבוך Gettyimages

אז פספסנו.

"זודאי שהיה פספוס, לא קיבלו אותם, לא תמכו בהם מספיק כספית, חלק גדול פרש בגלל בעיות פרנסה. הטיפול היה כושל והם לא הגיעו להישגים שיכלו להגיע. וגם למאמנים אין דור המשך."

<https://www.globes.co.il/news/article.aspx?did=10013159255>

Thème oral improvisé :

Autour d'un point, porte sur ce dilemme insoluble entre assimilation et quête identitaire. Rachel se tourne vers des études juives, vers le yiddish et l'hébreu, tout en se rapprochant des mouvements sionistes. Elle part en 1912 pour la Palestine et voilà ce qu'elle écrit en 1918, que je traduis ici sous forme de libre collage: "Dans notre communauté de Kinneret, nous avons longuement débattu de la crise du socialisme. Le caractère révolutionnaire de la littérature hébraïque m'est apparu dans toute son évidence, contrairement au yiddish. À la naissance du mouvement ouvrier dans la Zone de résidence, le yiddish nous tenait lieu de patrie dans notre exil. Au printemps, le soir, nous allions nous mêler à la foule bourdonnante de la vie des travailleurs. Malgré la pauvreté de la langue, les mots ne nous manquaient pas. La pauvreté sied au pauvre. C'est peut-être la seule période de notre vie où notre parler était authentique. Il y avait dans la littérature yiddish de l'époque quelque chose qui rappelait la mère, une grande douceur et un érotisme subtil. Et aussi comme une incapacité de faire un seul pas en toute liberté, de peur que ne craquent les vêtements en loques qui ne tenaient plus qu'à un fil. Mais il y a dans la vie d'un homme et d'un peuple certaines époques où rien n'est plus dangereux que l'idylle. Nous étions obligés de trahir le yiddish et nous l'avons payé cher comme toute trahison. Et ce n'est pas parce que l'hébreu est la langue de nos ancêtres que nous sommes revenus à lui. Cette liberté de pensée, cette audace, c'est la pérennité de la pensée révolutionnaire de la Bible qui ressuscite sous nos yeux lorsqu'on la lit ici. Chaque génération y fait entendre sa voix et le courant de pensée qui ne pouvait être que révolutionnaire s'exprimait en hébreu.

Rosie Pinhas-Delpuech, *Le Typographe de Whitechapel : Comment Y. H. Brenner réinventa l'hébreu moderne*, éditions Actes Sud, 2021